

Christiane Fellay

René BERTHOD

Li Bēson

Kwomédēye in traï tro

2012



Sa we l'è l'è fè i om l'è l'è! p.33

René BERTHOD

René BARTOU

Les Jumeaux

Li Bēson

Comédie
en trois actes

Kwomédēye
in traï tro

Créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2012

ACTE I

[Salon]

Scène I

[François, Fidèle]

- François Non, je ne suis pas sûr... Non, je ne suis pas sûr.
[Secoue longuement la tête]
- Fidèle Toi, quand tu seras sûr... On aura le pain et le fromage qui tomberont tout seul dans la cheminée.
- François Non, j'ai peur que nous ayons emmanché ça tout de travers.
- Fidèle Il fallait bien se décider, non ? Le père n'en a plus pour longtemps. Et s'il reste là-bas, il risque de partir sans avoir rien dit.
- François Ça fait bientôt une année. Le médecin nous a enguirlandés. Le vieux Mable n'était pas propre, le matelas était trempé d'urine. Il mangeait mal. Et le home, à Orsières, était fait pour eux.
- Fidèle Papa n'a manqué de rien. Il a toujours eu une bouteille sur la chaise à côté du lit. Il n'avait plus envie de parler. Mais taper la chaise ou le tabouret avec le cul de la bouteille, ça il a toujours su faire. Et ainsi il se faisait entendre dans toute la maison. Manger ? Il ne mange pas tant que ça là-bas : il n'a plus les dents. Et quand il a eu cassé le dentier de dessous, il n'en a plus voulu.
- François Têtu, il est têtu ; heureusement, il a encore de bonnes oreilles ; on voit qu'il comprend encore ce que tu peux lui dire.
- Fidèle Et quand tu lui fais entendre un morceau de fanfare, tu lui vois remuer la main, en haut, en bas, comme s'il marchait au pas.
- Fransaï Oui... S'il ne parle plus, il entend tout. Mais je me demande s'il est vraiment muet.
- Fidèle Quand même ! S'il ne parle pas, c'est parce qu'il ne peut pas parler.

ACTE I

[Paille de famèye]

Scène I

[Fransaï, Fidèle]

- Fransaï Na, si pā chuir... Na, si pā chuir.
[Sakò la tite brâmin wèrbe]
- Fidèle Te, kan te sari chuir... N'arin le pan è le fremädze kè rebatèrin solè bā pè la bórne.
- Fransaï Na, l'i pwaïr kè no.z ésin inbancha sin to dè travè.
- Fidèle Fadive prèu s'inmwodé, na ? Le pire l'é.n a pā mi pwo wèrbe. È se réste bā li l'e din ne ka dè parti sin rin dère.
- Fransaï Sin fi d'abwo on.n an. Le maïdeseïn no.z a indjèuló. Le yèu Mable l'ére pā pròpre, le matelà l'ére to bwenya dè pese. Mèdjève pā jèste. È le óme, bā Orsaïre l'ére fi pwo lò.
- Fidèle Pape l'a manké dè rin. L'a tolon ju on.na bwotède sur le chéze dékoute la tyèutse. L'avé pā mi l'invaï dè prèdjé. Mi takwonné le chéze u la charle awi le tyu dè la bwotède, sin l'a tolon su fire. È deïnse sè fazé äwir din tota la barake. Mèdjé ? mèdze pā tan kè sin bā li : l'a pā mi li din. È kan l'a ju krapó le dintelaï dè dézo l'é.n.a pā mi wolu.
- Fransaï Dedjeïn l'è dedjeïn ; dércézamin l'a kwo dè bônè.z órèdè ; on vaï ke konprin kwo sin ke te pèu yui dère.
- Fidèle È kan te yui fi äwir on mworsé dè fanfare, te yui vaï remwé la man amou, bā, min se martchève u pā.
- Fransaï Wïn... Sè prèdze pā mi, l'äwi to. Mi mè demande sè l'é véramin muè.
- Fidèle Kan mimwe ! Sè te prèdze pā, l'é pwor sin ke te pèu pā prèdjé.

Fransaï Fine m'a dit une fois : je ne sais pas s'il ne fait pas exprès...

Fidèle Ça fait combien de temps qu'il ne parle plus ?

Fransaï Il était déjà muet quand nous l'avons enfermé dans la boîte jaune, en bas en Ville.

Fidèle Ce n'est pas en Ville ! Ville c'est de l'autre côté de la Dranse, avec la commune et l'église. De ce côté-ci, tu as le Bourgeal et plus haut tu as le Châtelard. Mais les écoles et le home, comme on dit, c'est La Proz.

François Maintenant, ils ont mis des rues et des routes. Je ne sais pas si c'est la route des écoles ou la route du stade.

Fidèle Et il a encore fallu qu'ils donnent un numéro à tous les bâtiments.

Fransaï Pour le moment, heureusement, ils n'ont pas encore donné aux gens, un numéro à coudre sur le paletot.

Fidèle Ah ! tu crois ? Et le numéro pour la vieilleuse qu'ils ont changé il n'y a pas dix ans. Je l'ai encore regardé hier. J'ai compté treize chiffres. Il n'y a pas moyen de s'en souvenir.

Fransaï L'autre, avant, était plus facile. Une fois, le régent me l'avait expliqué. Tu avais d'abord trois chiffres pour le nom, puis les deux chiffres suivants, l'année de ta naissance. Mon régent avait cent soixante et un, puis trente-huit. Après je ne sais plus.

Fidèle Après, c'était une combinaison pour dire le jour de la naissance. Un, deux, trois, quatre était pour le trimestre ; mais seulement pour les garçons. Puis le jour dans le trimestre. Si tu étais né le quatorze du mois de juin, ça te faisait deux cent septante-six. Tous les mois étaient comptés à trente et un jours.

Fransaï Verse-moi un verre.

Fidèle T'as qu'à te servir. Tu sais où c'est.

François Je ne suis pas chez moi. Je suis seulement le beau-fils.

Fidèle Fais pas des manières. Moi, j'ai emporté un lit, je me suis tassé la colonne.

[François commence à se servir]

François Ah... vous avez changé le lit de papa ?

Fidèle Donne-moi aussi un verre. Tu n'es pas seul !

Fransaï Fine m'a dë on kou : si pã sã fi pã ësprë...

Fidèle Were sin fi kã prëdze pã mi ?

Fransaï L'ére dja muë kan no l'in farmó din la bwaïte dzãne bã in Vële.

Fidèle L'ë pã in Vële ! Vële l'ë dë l'âtre bi dë la Dranfë, awi la kwemwene ë l'edaïze. Dë sé bi sã, l'a le Bördza ë, pyë ä, l'ä le Tsätälä. Mi li.z ëkoulë ë le óme, min dëyon, l'ë la Pró.

Fransaï Ere l'an mëtu dë ru ë dë rote. Si pã sã l'ë la rota di.z ëkoulë u la rota du stade.

Fidèle E l'a kwo fadu kã bayësan a tchuë li bätëmin on numëró.

Fransaï Pwo ëre, ërdëzamin, l'an pã baya onkwo u dzin on numëró a tyëudre su la mwese.

Fidèle Ä, te kraï ? E le numëró pwo la vyëyëse ke l'an tchandja yë pã dyë.z an. Le l'i kwo rädó yë. L'i kontó trëze tsefre. Yë pã mwoyin dë s'in sovëni.

Fransaï L'âtre, dëvan, l'ére pyë éja. Le rejan m'avë esplekó on kou. T'avë d'abwo traï tsefre pwo le nom, pwaï li dou tsefre de darai l'an ke t'ére nó. Le rejan a më l'avë fjin sesant.y on, pwaï trintë we. Apri, si pã mi.

Fidèle Apri l'ére on.na konbine pwo dëre le dzo ke t'ére nó. On, dou, traï, katre l'éran pwo le trimëstre ; mi solamin pwo li mafë. Pwaï le dzo din le trimëstre. Se l'ére nó le katörze du mai dë jweïn, sin te fazé dou fjin satante saï. Tchuë li mai l'éran kontó a trint.y on dzo.

Fransaï Wëdje më on vaïre.

Fidèle T'a k'a të sarvi. Te sã yó l'ë.

Fransaï Si pã tchë më. Si solamin le byó fë.

Fidèle Fi pã dë gónyë. Yo l'i pwörtó vëye on.na tyëütse, më si abworó l'ëtsëne.

[Fransaï inrëye a sã sarvi]

Fransaï Ä... wo.z ai tchandja la tyëütse a pape ?

Fidèle Bade më on vaïre asebeïn. T'i pã solë !

François J'entends marcher Céline. Elle vient par ici.

Scène II

[François, Fidèle, Céline]

Fidèle Est-ce que c'est en ordre ?

Céline Va voir !

Fidèle Tu sais bien que je me suis fait mal au dos en sortant le vieux lit de papa.

Céline Toi, tu es bien comme papa. Quand il n'a plus eu envie de parler, quand il a été fatigué de t'entendre toujours demander la même chose, il est devenu muet. Toi, tu as le dos qui grince quand les travaux te déplaisent.

Fidèle Eh ! Eh ! Merci pour la réponse. Tu vois, beau-frère, il y a des gens comme ça qui ont toujours la manière de te prendre en douceur.

François Ça je ne l'avais encore jamais entendu. Alors, Céline, Monsieur Mable est muet parce que Fidèle l'a trop ennuyé ?

Céline Oui, je ne crains pas de le dire ! Ça s'est passé l'année dernière au moment des élections. Papa avait voté par la poste. C'est moi qui l'y ai aidé. On a fait ça correctement. J'ai placé devant lui les deux listes de la commune. Il les a regardées. Il m'a demandé de lire tout ce qui était dessus. Je l'ai fait, une après l'autre. Laquelle veux-tu, ai-je demandé ? Les nôtres. Alors je me suis amusée pour l'agacer un peu. Et je ne lui ai pas donné la bonne liste.

Fidèle C'est une honte ! On ne s'amuse pas avec des choses pareilles. On aurait mieux fait de vous donner deux jours supplémentaires de manœuvre à la montagne, quand on vous a donné le droit de vote..

Fidèle Alors, il a voté pour les autres...

Céline Je l'ai laissé faire. Mais il m'a tout donné pour faire les choses correctement, tourner l'adresse du bon côté, cracher, coller, timbrer. Alors, sans lui faire voir, il aurait eu affront, j'ai changé la liste. Ce soir-là, il m'a bien parlé. Je me souviens qu'il m'a regardé drôlement quand j'ai montré le crayon et que j'ai demandé s'il voulait en tracer un.

Fidèle Alors, il n'a pas voulu tracer Alexis ?

Fransaï L'awëye martchè Céline. Yë veïn par sê.

Scène II

[Fransaï, Fidèle, Céline]

Fidèle L'ë te in.n òdre ?

Céline Va vèr !

Fidèle Te sà prëu kē mē si fi mó a l'êtsène amin sòrti la yède tyèutse a pape !

Céline Te t'i prëu min pape. Kan l'a pā mi ju invaï dē prëdjē, kan l'ère lanyā dē tolon l'āwir dēmandé la mimwa tsouze, l'ë ju muē. Te, t'a l'êtsène ke grezēne kan li travó te plaizon pā.

Fidèle E ! E ! Gramasi pwo la réponse. Te vaï, byó frère, yē dē dzin deïnse ke l'an tolon la fason dē tē prindre dē dëu.

Fransaï Sin le l'avé kwo jamē āwi. Adon , Céline, Mosyde Mable l'ë mue dē sin ke Fidèle le l'a prëu inmardó ?

Céline Win, l'i pā pwaïr dē dère ! Sin s'ë pasó l'an dēvan u tin di.z élëchon. Pape l'avé vótó pē la poste. L'ë yo ke le l'i édyā. N'in fi jeste. L'i mētu dēvan li dāwē listē dē la kwemwene. Li.z a rādāye. M'a dēmandó dē yère to sin ke yère dësu. Le l'i fi wene apri l'âtre. Keïnta te vëu ? l'i dēmandó. Li noutrē. Adon mē si dēmworāye pwo l'ingrëindjē on mwē. É l'i pā baya la bóna liste

Fidèle L'ë on.na vargone ! On sē dēmwoire pā awi dē tsouzē deïnse. N'areïn myëu fi dē wo bayē dou dzo dēple dē mandëure a la montanye, kan no wo.z in lacha le draï dē vôte.

Fransaï Adon l'a votó pwo li.z ātrē...

Céline Le l'i lacha fire. Mi m'a to baya... pwo fire li tsouze adraï, vreyē l'adrëse du bon bi, ékwepé, kwólé, tinbré. Adon, sin yu mwotrē, l'aréi ju afron, l'i tchandja la liste. Sé ni li m'a beïn prëdjā. Mē sovënye kē m'a rādó drôlamin kan l'i mwotro le krëyon é ke l'i dēmandó se wolé n'in traché on.

Fidèle Adon l'a pā wolu traché Alesi ?

François Il a oublié la guerre de la limite...

Céline Il m'a dit : on ne vote pas pour choisir. Cela se fait entre nous dans les assemblées. Après, aux élections, on fait gagner les nôtres contre les autres.

François Alors, il parlait.

Céline Oui. Le samedi des élections je l'ai encore entendu demander : Avons-nous gagné ? Je lui ai dit de ne pas trop s'exciter, qu'il fallait encore laisser venir le dimanche, le dimanche après-midi, pour savoir qui avait gagné. A moi il ne m'a plus rien dit. Mais dans l'après-midi de dimanche, Fidèle est resté deux heures dans sa chambre.

Fidèle J'ai voulu lui faire savoir qu'il avait gagné, lui faire plaisir...

Céline Tu as surtout voulu essayer encore une fois de connaître le secret. Et tu as fait vilain. Je n'ai pas eu besoin d'appuyer l'oreille sur la porte pour entendre. Je suis sûr que tu le secouais en lui demandant toujours plus fort : mais parle, mais parle donc ! Où est-il, où est-il caché ?

François Depuis ce jour-là, il n'a plus rien dit. Ne serait-ce pas qu'il a dit finalement tout ce qu'il avait à dire. Hein, Fidèle ? A toi !

Fidèle Non, non ! Il riait et secouait la tête.

François Il aurait fallu lui dire qu'il n'en avait plus pour longtemps. Que le prêtre lui avait déjà donné une fois l'extrême-onction.

Céline Pour l'instant, nul n'a trouvé la bonne clef pour ouvrir ce cadenas.

Moi j'ai essayé, quand il avait faim, quand il avait mangé, quand il avait soif, quand il avait vidé la bouteille, quand il dormait à moitié, quand il se réveillait. J'ai essayé en le réveillant au milieu de la nuit. J'ai essayé de m'en moquer, j'ai essayé de pleurer. Je l'ai menacé. J'ai donné de l'eau quand il voulait du vin.

Un jour, j'ai bien pensé que c'était bon. Il y avait au moins une heure que je lui montrais la bouteille, mais je ne la donnais pas. Je lui disais : papa, je te la donne la bouteille ; aujourd'hui je l'ai pris au petit tonneau ; mais d'abord... le secret. J'ai dit cela douze fois ; j'ai compté... Pour en finir il m'a dit : je te dis... Ah ! ai-je pensé, cette fois c'est bon... Alors il a crié : Je te dis... que je ne te dis pas !!!

Fidèle Tu ne t'es pas vantée de celle-là.

Céline Je l'ai racontée à Fine et à Antoinette.

Fransaï L'a ublô la dyère du tarmène...

Céline M'a dë : on vote pā pwo chède. Sin sē fi intrē no din li.z asinblô. Apri, i.z élēchon, on fi ganyē li noutrē kontrē li.z ātrē.

Fransaï Adon, prēdjēve.

Céline Win. La desandre di.z élēchon le li kwo āwi demandé : N'in te ganya ? L'i dē dē pā tra s'ētsēudē, kē fadive kwo lachē vēni la demindze, la demindze apri denē, pwo savaï kó l'ē ke l'avé ganya. A mē m'a pā mi rin dē. Mi demindze a vipre, Fidèle l'ē sobró amin dāwe.j dēure din le tsanbron.

Fidèle L'i wolu yui fire savaï ke l'avé ganya, yui fire plaizi...

Céline T'ā suto wolu éprēuvé onkwo on kou dē kwonyētre le sēkrē. E t'ā fi brē. L'i pā ju manke d'abworé l'orède su la pōrte pwo awir. Si chuir ke te le sabrēulāve amin yui demandé tolon pyē fō : mi prēdze, mi prēdze don ! Yó l'ē, yó l'ē katcha ?

Fransaï Di sé dzo li l'a pā mi rin dē. Sarēi te pā ke l'a dē on darai kou to sin ke l'avé a dēre. In, Fidèle ? A tē !

Fidèle Na, na ! Rēyé ē sakōrzē la tite.

Fransaï L'arēi fadu yui dēre ke l'é.n avé pā mi pwo wērbe. Ke le prēre yui avé dja baya on kou l'estrēme-onchon.

Céline Pwo ēre, nyou l'a trovó la bóna fló pwo uvri sé kadenā. Yo l'i éprēuvé kan l'avé fan, kan l'avé mēdja, kan l'avé saï, kan l'avé kweró la bwotēde, kan dremive a mētya, kan se désonāve. L'i éprēuvé amin le désoné u mētin dē la ni. L'i éprēuvé dē m'infwotre, l'i éprēuvé dē kwōrnē. Le l'i menaflyā. L'i baya d'iwe kan wolé dē vēin.

On dzo, l'i byin pinsó ke l'ére bon. Yére a min on.n dēure kē yui mwotrāve la bwotēde mi la bayēve pā. Yui dezé : pape, te la bade la bwotēde ; waï l'i mētu du petyou tené ; mi d'abwo... le sēkrē. L'i dē sin doze kou ; l'i kontó... Pwo n'in fworni m'a dē : te dēye... Á, l'i pinsó, seïn kou l'ē bon... Adon l'a djēuló : Te dēye... ke te dēye pā !!!

Fidèle Te t'i pā gabāye dē sla li.

Céline La l'i kontāye a Fine ē a Twāne.

François Fine ne m'a rien dit. D'habitude elle ne me cache pas ce qui se passe avec sa famille. Je ne crois pas qu'elle, elle ait essayé de savoir.

Céline Ah ! tu crois. Tu sais que Fine a un peu travaillé à l'hôpital. Alors c'est elle qui s'occupait de nettoyer le malade, de donner la chaise percée quand il en avait besoin. Un jour, elle a fait comme moi avec la bouteille. Elle a hésité. Papa Mable l'a regardée avec des yeux qui jetaient des éclairs. Puis il s'est retourné et il a tout fait dans le lit. Fine ne t'a pas raconté ? On a fait une lessive en-là par la nuit.

Fidèle Antoinette, un soir, a commencé à me parler de linge à changer. Je lui ai dit : Laisse-moi tranquille. Fais ton travail, comme je fais le mien, sans embêter l'autre. J'ai encore dit : Laisse papa, ce n'est pas le tien ; tais-toi.

Céline Avec toi, elle n'a pas entendu autre chose. Maintenant, elle se tait tellement qu'elle ne parle plus.

Fidèle Ce serait une grande fête si cela t'arrivait à toi.

Céline Ce n'est pas pour rien que je ne me suis pas mariée.

Fidèle Tu as encore le temps. Quand tu auras hérité de papa, tu seras un bon parti.

François Hérité ? Il a déjà tout donné.

Fidèle François!

Céline Tu as oublié, François, ce qu'il n'a pas encore donné.

François Je n'ai rien oublié. Mais je me fatigue de croire comme vous et comme Fine. Dès que je suis arrivé chez vous pour demander Fine, ça fait maintenant vingt-huit ans, j'entends parler de ça. Mais c'est toujours comme au premier jour. Je vois Fine sécher d'envie, jaunir avant l'heure, et Céline pareillement n'a pas l'air de bien manger à tous les repas. Toi, heureusement, Fidèle, tu ne fais pas pitié. L'envie de l'argent ne t'empêche pas de manger.

Fidèle Je mange du mien.

Céline Tu n'as pas eu peur de puiser aussi dans la corbeille de la femme. On sait bien que tu hésitais entre Antoinette et Angèle du sommet du village. Tu n'as pas demandé la plus belle mais Antoinette ; elle n'avait pas besoin de partager, elle était seule. Comme m'a dit une fois la mauvaise langue de Gustave : Fidèle a mieux soigné la bourse que la couche.

Fransaï Fine m'a rin dè. Dè kweteme mè katse pà seïn kè sè pàse awi la famèye. Krèye pà ke yè l'ése épréuvó dè savai.

Céline À, te kraï. Te sà ke Fine l'a on mwè œuvró din l'epetó. Adon l'è yè kè s'otyupàve dè nètèyè le malādè, dè bayè le chéze parsya kan l'avé manke. On dzo, l'a fi min mè awi la bwotède. L'a amāya. Pape Mable la l'a rādāye awi dè jwaï kè tsalenāvan. Pwaï s'è rêvrèya è l'a to fi din la tyèutse. Fine t'a pà kontó ? N'in fi on.na bweye èutre pè la ni.

Fidèle Twāne l'a inrèya on ni dè mè prèdjè dè linflyè a tchandjè. Yi dè : Lāse mè tranchile. Fi ton travó, min fize le myon, sin innardé l'ātre. L'i kwo dè : lāse pape, l'è pà le tyon ; résta fè.

Céline Awi tē, l'a pà awi ātra tsouze. Ère résta tēlamin fè kè prèdze pà mi.

Fidèle Saréi on.na granda fite kè sin l'arevèse a tē !

Céline L'è pà pwo rin kè mè si pà maryāye.

Fidèle T'ā kwo tin. Kan t'ari èretó dè pape, te sari on bon parti.

Fransaï Eretó ? L'a dja to baya !

Fidèle Fransaï !

Céline T'a ubló, Fransaï, seïn ke l'a ponkwo baya.

Fransaï L'i rin ubló. Mi mè lanye dè krère min wo è min Fine. Di ke si arevó tchè wo pwo démandé Fine, sin fi ère vinte we.t an, l'āwiye prèdjè dè sin. Mi to l'è tolon min le promyè dzo. Vèye Fine setché d'invaï, dzānèyè dévan l'èure, è Céline asebeïn, l'a pà l'è dè byin mēdjè a totè li souyè. Te, érézamin, Fidèle, te fi pà pedja. La grate dè l'ardzin t'impātse pà dè roudjè.

Fidèle Roudze du myon.

Céline T'ā pà ju pwaïr dè peké asebeïn din la gòrba dè la fène. On sa prèu ke te balanchève intrè Twāne è l'Angèle in Fon du dzenó. T'ā pà démandó la pyè dzeinte mi Twāne ; l'avé pà manke dè partadjè, l'ère solète. Min m'a dè on kou la krwéye linwe ā Gustave : Fidèle l'a myèu sonya la tchise kè la tyèutse.

Fidèle Tu es une coquine.

François Je me demande où ils sont. Ont-ils réussi à le charger dans l'auto. C'est toi, Fidèle, qui a préparé la manœuvre. Quand la famille a tenu conseil, je n'ai pas voulu m'en mêler. Et je n'ai rien voulu entendre quand Fine a voulu m'expliquer. Mais maintenant, je ne suis plus engagé ; pendant qu'on reste ici à attendre qu'ils viennent, explique-moi. Comment vont-ils faire pour enlever papa de la boîte jaune en bas La Proz ?

Céline Je vous laisse. Je vais au bout du village voir s'ils s'approchent.

Scène III

[François, Fidèle]

Fidèle On a d'abord décidé de ne pas en parler avec le médecin. Pour lui il n'y a pas d'autre place pour le père.

François Il y a quelques années, avant les Providence et avant les hôpitaux, il fallait bien les garder à la maison, les vieux !

Fidèle Mais nous avons quand même vu que les femmes de la maison n'avaient ni le temps ni le métier pour soigner un malade qui ne sort plus de son lit. Alors nous avons engagé Lise de Théodore. Elle nous a aidés ces jours passés à aménager la chambre. Nous n'avons pas acheté le lit, il est trop cher ; mais on peut en faire la location. Lise a tout mis en ordre. Nous l'avons engagée pour un mi-temps.

François Je ne l'ai pas vue.

Fidèle Elle est descendue avec Fine et Roserens. C'est Fine qui dirige et c'est elle qui doit faire savoir à qui de droit que Mable revient à la maison. C'est elle qui prend les affaires de papa.

Lise est responsable de faire asseoir papa sur la chaise roulante que nous avons trouvée d'occasion et Roserens aide surtout pour tirer papa du lit sur la chaise.

Je vais faire un tour dans la chambre.

Fidèle T'i on.na mouryande.

Fransaï Mè demande yó son. L'an te rusaï a le tchardjé din l'ótó. L'é te, Fidèle, ke t'á apréstó la manœuvre. Kan la famèye l'a tēnu konsé l'i pā wolu m'in mēfé. É l'i rin wolu áwir kan Fine wolé mè fire le kontye. Mi ère, si pā mi ingadja, amin sobré sē a atindre ke venyēsan, férye mē. Min van te fire pwo woté pape dē la bwaite dzāne bā la Pró ?

Céline Wo lāse. Vize rādē u bē du dzenó sē s'aprotson.

Scène III

[Fransaï, Fidèle]

Fidèle N'in d'abwo desidó dē pā n'in prēdjē awi le maïdēseïn. Pwo yui, yē pā on.n átra plase pwo le pire.

Fransaï Yē on pār d'an, dēvan li Provedinŋe ē dēvan li.z épetó, fadive prēu li wardé a maïzon, li yēu !

Fidèle Mi n'in kan mimwe yu ke li fēne dē maïzon l'avan pā le tin ē pā le mētyē pwo sonyē on malāde kē sē wote pā mi dē la tyēutse. Adon n'in ingadja la Lize a Tyodōre. No.z a édyā, sé dzo pasó ā aprésté le tsanbron. N'in pā adzetó la tyēutse l'ē tra tchè, mi on pēu n'in fire la locachon. Lize l'a to mētu in.n òdre. No l'in ingadja pwo on myē tin.

Fransaï La l'i pā yuva.

Fidèle L'ē partaite bā awi Fine ē Rōuzēran. L'ē Fine ke bade a kouman ē l'ē yē ke dāf fire savaï a kó dē draï kē Mable tòrne a maïzon. L'ē yē ke prin li.z afire dē pape.

Lize fi a kouman pwo fire chētē pape su le chéze a rova ke n'in trovó d'ocajon ē Rōuzēran édye suto pwo ripé pape dē la tyēutse u chéze.

Vize fire on to din le tsanbron.

Scène IV

[Fransaï]

François Je me demande comment Fine s'est débrouillée pour emmener le vieux Mable. Et lui, aura-t-il compris ce qu'on lui veut ? Sera-t-il content de revenir à la maison ?

Comment vont-ils faire pour le faire parler, maintenant qu'il ne parle plus ? Voilà !

Scène V

[François, Roserens]

Roserens Ouf !

François Tu m'as l'air fatigué. Ce matin tu faisais la repalée au Renaday mais tu as quand même fait une sieste après dîner ?

Roserens Ouais, une sieste... J'avais fermé un œil. Je n'ai pas eu le temps de fermer l'autre. Céline me commandait de nettoyer l'auto et d'être prêt à deux heures pour partir chercher Monsieur Mable.

François Est-ce que ça s'est bien passé en Ville ?

Roserens Bien passé ? Mable est en haut, ça c'est sûr. Il dort dans l'auto. Fine m'a dit de le laisser un moment. Mais on ne peut pas dire que ça a bien été. Non. Fine voulait voir le directeur. Mais il était à Bagnes. Il est toujours à Bagnes. Pour le voir ici, il faut lui demander un rendez-vous. Et nous nous n'avons rien demandé. Quand ils ont vu arriver Lise avec la chaise roulante, le téléphone a marché. Et nous avons vu arriver une infirmière, lunettes sur le nez, une feuille à la main, les stylos accrochés sur la poitrine. Fine a dit : « Nous allons chercher papa. » « Avez-vous un bulletin de sortie ? » a demandé l'infirmière.

François L'infirmière !

Roserens Il ne faut pas m'ennuyer avec le français. Dans le temps on disait la sœur. Mais les infirmières ne sont plus des sœurs. Alors ce sont des infirmières.

François Oui, oui. Et alors ?

Scène IV

[Fransaï]

Fransaï Më demande min la Fine s'è détòrtiya pwo rēplēyē le yōeu Mable. È yui, l'aré te konprai sin k'on yui vōeu ? Saré te kontin dē tōrné a maïzon ?

Min van fire pwo le fire prēdjē, ère ke prēdze pā mi ? Tò !

Scène V

[Fransaï, Rdeuzèran]

Rdeuzèran Ouf !

Fransaï Te m'a l'è lanyà. Waï mateïn te fazé la repalé u Renadaï nū t'a kan mimwe fi on depē apri dēné ?

Rdeuzèran Win, on depē... L'avé farmó on jwaï. L'i pā ju le tin dē farmé l'âtre. Céline mē bayève a kouman dē nētēyē l'ótó ē d'itre prē a dāwe.j èure pwo parti tchartché Mosyde Mable.

Fransaï L'è te byin étó bā in Vèle ?

Rdeuzèran Byin étó ? Mable l'è amou, sin l'è chuir. Dreame din l'ótó. Fine m'a dē dē le laché on.na wèrbe. Mi on pōeu pā dère ke l'è byin étó. Na. Fine wolé vèr le dirètèu. Mi l'ère in Banye. L'è tolon in Banye. Pwo le vèr sē, fó yui demandé on randévou. È no n'in rin demandó. Kan l'an yu la Lize awi le chéze a rova, le téléfone l'a martcha. È n'in yu arevé on.na «fèrmyère» bēleffe u bē du nā, on.na fwode a la man, li stiló akrotcha su le petre. Fine l'a dē : «No vizin tchartché papa.» «Al wo on bultēn de sortya ?» l'a demandó la fèrmyère.

Fransaï L'infirmière !

Rdeuzèran Fó pā m'inmardé awi le fransé. Din le tin on dezé la chwaïre. Mi li chwaïre son pā mi dē chwaïre. Adon son dē fèrmyère.

Fransaï Win, win. È adon ?

Roserens Heureusement, Mable avait le lit au fond. Au rez-de-chaussée.

François Monsieur Mable, si ça ne te fait rien !

Roserens Nous sommes arrivés dans le tsanbron, Monsieur Mable dormait.

François Ce n'est pas un tsanbron. Ce sont d'énormes chambres !

Roserens Oui, d'accord. Mais Monsieur Mable n'était pas tout seul. Un autre vieux dormait avec lui. Les belles chambres sont tellement demandées qu'il n'y en a pas pour tous. Alors Fine l'a réveillé. Lise l'a assis dans le lit. L'infirmière en rouspétant était partie au téléphone. Moi j'ai appuyé la chaise contre le lit, j'ai serré le frein et j'ai gardé les deux mains sur les poignées. Fine a dit : « Papa, tu viens à la maison ! » Papa a secoué la tête de haut en bas, pour dire oui. Mais il n'a rien dit. Fine et Lise l'ont tiré au bout du lit et l'ont assis dans la chaise. Ce n'était pas facile. Il est lourd. Fine a encore mis les habits qu'elle a trouvés dans un sac. Et nous sommes partis. Tu sais, là-bas, c'est facile de passer de la chambre dans le corridor. Le sol est tout plat. J'ai proposé de faire une petite étape à la cafétéria, mais Fine n'en a rien voulu. Alors j'ai proposé de payer moi-même. Tous ont été d'accord. Monsieur Mable s'était endormi, nous n'avons rien commandé pour lui. Fine a demandé un thé de tilleul, Lise un cynorhodon, moi une gentiane. Mais ils n'en avaient pas. Il m'a fallu boire un café...

François Et papa ?

Roserens Il dormait toujours. L'infirmière est venue une nouvelle fois. Et elle a dit à Fine : « J'ai téléphoné au directeur. Il m'a dit... m'a dit qu'il fallait le laisser partir. Que ça ferait une place pour un autre. Il y en a huit qui attendent. Je vous demande seulement de ne pas revenir avec Monsieur Mable dans une semaine... » Elle a encore donné à Lise un papier avec les remèdes qu'on lui faisait avaler. Elle nous a tourné le dos, toute raide, comme un coq fâché.

François Avec l'auto ça a bien marché ?

Roserens Ce n'est pas une voiture adaptée... Il a fallu d'abord que papa se réveille. Ensuite, le sortir de la chaise, le redresser, le retourner dos à l'ouverture de la voiture, le faire entrer en arrière, l'asseoir, rentrer les jambes. Ce fut ça le plus difficile. Quand j'ai forcé dessus, il a eu mal. Il a fait une vilaine grimace. Mais la deuxième fois, ce fut un miracle.

Rdeuzëran Cêrdezamin, Mable l'avé la tyèutse bâ u plan. U « rez-de-chaussée ».

Fransaï Mosyô Mable, sê sin te fi rin !

Rdeuzëran No sin arevô din le tsanbron, Mosyô Mable dremive.

Fransaï Sin l'ê pâ on tsanbron. Son dë monstrê pâille !

Rdeuzëran Win, win. Mi Mosyô Mable l'ère pâ solê. On.n âtre yôeu dremive awi yui. Li byô pâille son tëlamin dëmandô ke yé.n a pâ pwo tchuê. Adon Fine le l'a dësonô. Lize le l'a chëtô din la tyèutse. La fërmÿère amin wené l'ère partaïte u tëlêfône. Yo l'i kwotô le chéze kontre la tyèutse, l'i sarô le mékanike è l'i wardô li dâwe man su li manêde. Fine l'a dë : « Pape, te veïn a maïzon ! » Le pape l'a sakô la tite, éna, bâ, pwo dëre win. Mi l'a rin dë. Fine è Lize le l'an trëya u bè de la tyèutse è le l'an chëtô din le chéze. L'ère pâ éja. L'è pëzan. Fine l'a kwo mëtü li.z adon ke l'a trovô din on sâ. È no sin partaï. Te sâ, bâ li, l'è laï dë pasé du pâille din la yôeu. Pë tère l'è to plan. L'i propwozô dë fire on.na petyoude étape a la kafëtérye, mi Fine l'é.n a rin wolu. Adon, l'i propozô dë payê yo. Son ju tchuê d'akô. Mosyô Mable s'ère indremaï, n'in rin kwemandô pwo yui. Fine l'a dëmandô on té dë tiya, Lize on gratatyu, yo on.na tsanflâne. Mi sin l'avan pâ. M'a fadu baïre on kâfé...

Fransaï È pape ?

Rdeuzëran Dremive tolon. La fërmÿère l'è kwo arevâye on kou. È l'a dë a Fine : « L'i tëlêfonô u dirètô. M'a dë... m'a dë kè fadive le lachê parti. Ke sin faré on.na plase pwo on.n âtre. Y'é.n a we ke l'atinzon. Wo dëmande solamin dë pâ törnê sê awi Mosyô Mable din on.na senâne... » L'a kwo baya a Lize on papaï awi li drôgê kè yui fazan ingôrdjê. No.z a vrëya l'êtsène tota rêdrëflya, min on pëu ayenô.

Fransaï Awi l'otô l'è byin étô ?

Rdeuzëran L'è pâ on.na wature èsprê... L'a fadu d'abwo kè pape sê dësonèse. Apri, le sôrti du chéze, le drëflyê, yui vrëyê le tyu du bi dë dëdin la wature, le fire intré in daraï a revartson, le chëté, rintré li tsanbê. Sin l'è ju le pyê maléja. Kan l'i fôrflya dësu l'a ju mó. L'a fi on.na bwerta gônyê. Mi le sekon kou, l'è ju on

Il a retrouvé la voix. Il m'a repoussé avec les deux mains et il a crié : «Roserens de merde !»

François Ça n'est pas possible ! Il ne parle plus. A personne. Même la nuit. Nul ne l'a plus jamais entendu rêver fort, comme font beaucoup de gens.

Roserens Il ne parle pas, parce qu'il ne veut plus parler. Mais il n'est pas plus muet que moi. On sait bien ce qu'il garde pour soi.

Scène VI

[Fransaï, Roserens, Fine]

François Tais-toi ! Bonjour Fine.

Fine Les valets ont fini la journée.

Roserens Le valet est venu ici pour attendre les ordres.

François Viens t'asseoir un moment, Fine. Tu m'as l'air fatiguée.

Fine Papa est réveillé et il gémit dans la voiture à cause de son genou. Il faut le tirer dehors, l'asseoir sur la chaise et le conduire dans sa chambre. Nous avons besoin de vous.

François De moi ?

Fine De toi aussi, François. Toi, tu vas dans l'auto, à côté de papa. Et tu aides par derrière. Roserens tu le tireras par les mains et François tu le pousseras par les épaules.

Roserens Il pourrait peut-être s'aider un peu.

Fine Allez, allez donc. Lise vous attend.

Scène VII

[François, Roserens, Fine, Céline]

Céline Mais papa vous attend devant la maison.

Fine Où t'es-tu cachée ?

merâfle. L'a tòrnó trové la wè. M'a bèutró wëye awi li dawe man è l'a krëyó : «Rèuzèran dè mèrde !»

Fransaï Sin l'è pà pwesible ! Prédze pà mi. A nyou. Mimwe la ni. Nyou le l'a pyè jamè awi sondjè to fò, min fan brâmin dè dzin.

Rèuzèran Prédze pà, pwor sin ke vèu pà mi prèdjè. Mi l'è pà pyè muè ke mè. On sà prèu sin ke wârde pwor sè.

Scène VI

[Fransaï, Rèuzèran, Fine]

Fransaï Ta fè ! Bondzo Fine.

Fine Li valè l'an fwòmâi la dzòmiwe ?

Rèuzèran Le valè l'è vènu sè pwo atindrè li.z òdrè !

Fransaï Veïn tè chètè on.na wèrbe, Fine. Te m'â l'è lanyà.

Fine Pape l'è désônó è dzemëye din l'ótó de sin ke l'a mó u dzonâi. Fò le ripé fèure, le chètè su le chéze è le kondjuire din le tsanbron. N'in manka dè wo.

Fransaï Dè mè ?

Fine Dè te asebeïn, Fransaï. Te, te vâ din l'ótó, dékouté pape. È t'èdyè pè daraï. Rèuzèran te trèyèri pè li man è Fransaï te l'akwedèri pè li.z épâlè !

Rèuzèran Ye pworé pètitre s'èdyè on mwè.

Fine Alâ, alâ don. Lize wo.z atin.

Scène VII

[Fransaï, Rèuzèran, Fine, Céline]

Céline Mi pape wo.z atin dèvan maïzon.

Fine Yó te t'i katcha ?

Céline J'ai été jusqu'au bouleau pour regarder avec les jumelles si tout se passait bien.

Fine Que voulais-tu voir, que diable, d'ici en Ville ?

Céline Je vous ai vus arriver avec l'auto devant la Providence. J'aurais vu aussi si l'auto des gendarmes avait tourné par là.

Fine Les gendarmes ? Ils ne viennent pas en-ça de Vollèges pour empêcher une famille de chercher quelqu'un. La Providence n'est pas une prison.

Céline Tant que tu veux ! Mais les agents de la commune ont aussi une voiture avec les couleurs de la police. Et pour nous empêcher ils sont tout à fait proches !

Fine Eh ! les hommes, papa vous attend. Serait-il plus difficile de vous sortir de la chambre que de sortir papa de la Toyote

Scène VIII

[Fine, Céline]

Céline Le tien, il n'a pas trop envie de se mêler de ça.

Fine Dans un instant, nous serons retournés chez nous. Nous n'avons pas la charge de papa tout au long de la journée.

Céline Pas seulement le jour. Encore la nuit. Et il arrive que la nuit soit plus longue que le jour. Papa ne parle plus, mais il frappe avec la bouteille contre les beudrons, ça il a toujours su faire.

Fine Il ne parle pas. Il ne parle pas ! Qu'allez vous faire pour lui faire dire le secret ?

Céline Des fois je me demande : dès que nous fûmes enfants, papa nous a raconté que grand-père avait eu un jour une chance énorme. Il était engagé pour une saison au Casino de Saxon. Il avait un char et deux chevaux. Il conduisait les gens, ceux qui venaient les poches pleines d'argent pour jouer et ceux qui perdaient et qui s'étaient ruinés. Mais un jour il a eu affaire à un Polonais auquel on disait «Monsieur le Comte». Il était tout le jour en représentation. Il parlait et il commandait à tout le monde, mais il donnait de gros pourboires. Un soir, il a tout gagné. Et le lendemain il est retourné chez lui. Mais il ne

Céline Si étaye tin.k a la byole pwo rādē awi li bēsōnē sē to sin sē fazé adraï.

Fine Ke wolé te dyāble vēr di sē ba in Vēle ?

Céline Wo.z i yu arevé awi l'ótó dēvan la Provedinſle. L'arēi yu asebein sē l'ótó di jandārmē l'avé rewitō pē li uto.

Fine Li jandārmē ? Venyon pā infi di Wolaidze pwo inpatchē on.na famēye dē tchartché kakon. La Provedinſle l'ē pā on bwitson.

Céline Tin ke te vœu ! Mi li.z ajan dē la kwemwene l'an asebein on.na wature awi li kwolè dē la polise. E pwo no.z inpatchē son fran dékouté !

Fine É li.z omwe, pape wo.z atin. Saréi te pye maléja dē wo sōrti du paille kē dē sōrti pape de la Toyote ?

Scène VIII

[Fine, Céline]

Céline Le tyon l'a pā invaï dē tra sē mēfé dē sin.

Fine Din on.na wërbe no sin tòrmó tchè no. N'in pā la tsārdze dē pape to sin ke le dzo l'a dē lon.

Céline Pā solamin le dzo. Kwo la ni. É dē kou, la ni l'ē pyē londze ke le dzo. Pape prēdze pā mi, mi takwoné awi la bwotède kontre li bēudron, sin le l'a tolon su fire.

Fine Prēdze pā ! Ye prēdze pā ! K'alā wo fire pwo yui fire sōrti le sēkrē ?

Céline Dē kou mē demande : Di ke n'éran bardatchē, pape no.z a dē ke pire-gran l'avé ju on dzo on.na montra chance. L'ére ingadja pwo on.na saizon u Kazinō dē Saxon. L'avé on tsarē awi dāwe kavale. Kondjuizé li dzin, stēu ke vēnyan li fate plēnē d'ardzin pwo dzēyē et stēu kē partivan ē kē s'éran rwénō. Mi on dzo l'a ju afire a on Pwolake, ke yui dēzan «Mosyō le Konte». L'ére to le dzo in reprézintachon. Prēdjēve ā, bayēve a kouman a tsekon, mi bayēve dē lerdē pwobairē. On ni, l'a to ganya. É le lindēman

voulut pas tout emporter. Il avait fait deux ou trois promenades avec grand-père, vers Sion, une fois jusqu'au Simplon. Il a dit à grand-père : Si j'ai trop d'argent, je me fais attaquer par les brigands. Je vais rentrer chez moi en rouspétant parce que j'ai tout perdu. Je te fais confiance. Garde-moi ce sac, sans en parler à personne. L'an prochain, au mois d'octobre, je suis de retour et tu me redonneras ça. Je te promets une belle récompense. Mais le comte Polaski s'est évaporé. Attaqué, blessé, tué ? Empêché de revenir ? Il est encore possible qu'il soit revenu et que grand-père était parti. Après Saxon, on disait qu'il s'était engagé dans les zouaves pontificaux. Mais dès lors il se raconte chez nous que, depuis grand-père, une quantité d'argent est cachée dans la famille. Un argent dont on ne sait pas comment il est, dont on sait seulement qu'il est caché.

Fine Et que si papa se laisse partir sans dire où il l'a caché, nous sommes pommes avec le bourg. Céline, c'est à toi et à Fidèle de nous le secouer.

Céline Il y a encore l'autre frère. Il y a encore Siffroy. Il y a encore Mane.

Fine Mane ?

Céline Fidèle se vante assez que ce fils parle bien et qu'il se fait une belle paie en vendant des habits féminins. A Genève tu ne fais rien sans le bagout. Dans deux semaines, il a deux jours de congé et il a téléphoné à Fidèle qu'il viendrait à la maison. Papa Mable n'a pas d'autre petit-fils que lui. Content de le voir, il va peut-être lui dire où il a caché le trésor.

Fine Pas d'autre ! Et nos trois filles ?

Céline Ce sont des filles... Et elles sont toutes mariées. Ceux qui porteront le nom de Mable, comme papa, seront nés de Mane.

Fine Il y a encore Siffroy.

Céline Il nous fait honte, toujours avec les habits militaires. Crois-tu que c'est en cherchant du gibier dans les pièges ou en courant avec Roserens le long de la Dranse pour sortir des poissons qu'il trouvera le temps de siffler une femme et de lui faire des enfants ?

Fine Siffroy n'a pas besoin de grand-chose. Il est d'abord content. Mais il ne vaut rien pour un crétin. Il riait toujours quand nous parlions du trésor. Je suis sûre qu'il en savait plus qu'il ne voulait dire. Il faudrait

l'ê tòrnó tchè yui. Mi wolé pà to prindre awi yui. L'avé fi dou traï to awi gran pape, amou pè Chon, on kou tin k'u Simplon. L'a dè a gran pape : Sè li tra d'ardzin, mē fize ataké pè li bregan. Vize tòrné tchè mē amin wené ke l'i to pardu. Tē fize konfyanse. Warde mē sé sa, sin n'in prèdjē a nyou. L'an tche veïn, u maï d'ótobre, si dè rēto ē te me badēri sin. Tē promēte on.na dzinta rēkonpinse. Mi le konte Polaski s'ē évanó. Atakó, blēcha, tchuó ? Inpatcha dē tòrné vèni ? L'ē kwo pwesible kē satse tòrnó vèni, ē ke gran pape l'ère partaï. Apri Sason on dezé ke s'ère ingadja dou.z an, din li zouave pontifikó. Mi di adon sē kontye tchè no kē, dē pire gran, on.na patchētaye d'ardzin tāve din la famēye. On ardzin k'on sà pā mīn l'ē, k'on sà solamin ke l'ē katcha.

Fine È ke, sē pape sē lāse parti sin dère yó le l'a katcha, no sin pwome awi le bour. Céline l'ē a tē, ē a Fidèle dē no le sakò.

Céline Yē kwo l'ātre frère. Yē kwo Sofri. Yē kwo Mane.

Fine Mane ?

Céline Fidèle sē gabe prèu kē sé fē l'a on.na monstra gòrdze ē kē sē fi on.na lerdā pāye amin vindre li.z adon di fomale. Pē Dzenēve, te fi rin sin la gòrdze. Din dāwe senāne, l'a dou dzo dē kondjē ē l'a téléfonó a Fidèle kē veindrē a maizon. Pape Mable l'a pā d'ātre petyou fē kē yui. Kontin dē le vèr, va pētītre yui dère yo l'a katcha le trézòr.

Fine Pā d'ātre ! È li traï boubē a no ?

Céline Son dē boubē... È son tchuētē maryāyē. Slēu ke l'arin a non Mable, mīn pape, sarin nó dē Mane.

Fine Yē kwo Sofri.

Céline No fi vargonye, tolon awi li.z adon du militère. Kraï te ke l'ē amin tchartché dē bītché din li trēne u kworaté awi Rēuzēran amou bā pē la Dranfle pwo sòrti dē pēson kē trovèré le tin dē seblé on.na fēne ē dē yui fire dē mainó ?

Fine Sofri l'a pā manke dē gran badje . L'ē d'abwo kontin. Mi vó rin pwo on krētein. Rēyé tolon kan no prèdjēvin du trézòr. Si chuir ke n'in savé mi ke wolé dère. Fòdré yui demandé dē no.z édyē.

lui demander de nous aider. Nous n'avons pas réussi. Siffroy est capable de prendre les choses d'un autre point de vue et de trouver ce qui nous a toujours échappé.

Céline Tu as sûrement raison. Je vais faire un tour dans son réduit. J'ai des chaussettes de lui que j'ai raccommodées. Nous parlerons de ça. Maintenant que papa pourrait nous laisser d'un jour à l'autre, il va peut-être m'écouter.

Fine Mais attention, tu le connais. Il ne faut rien lui commander. Laisse-lui faire ce qu'il veut.

Céline Oui, Fine. Moi aussi j'ai le nez !

FIN DU PREMIER ACTE

N'in pâ rusaï. Sofri l'ê din ne ka dē prindrē li tsouze d'on.n âtre bi ē dē trovē sin kē no.z a tolon étsapô.

Céline T'ā chuiramin raizon. Vize fire on to din sa tâne. L'i dē tsôufon a yui ke l'i remindô. No prêdzerin dē sin. Êre ke pape pworéi no lachē d'on dzo a l'âtre, va pêtire m'atchêutē.

Fine Mi atinchon, te le kwonye. Fô pâ yui bayē a kouman. Lase yui fire sin ke vœu.

Céline Win, Fine. Yo asebeïn l'i le nā !

FEÏN DU PROMYÈ TRO

ACTE II

[Salon]

Scène I

[Céline, Antoinette]

Céline Deux heures de l'après-midi. Nous allons avoir des visites sans tarder. Quand elles ont passé chez papa, elles viennent ici.

Antoinette Pour boire une tasse.

Céline Pour fureter ! Comme papa n'ouvre pas la bouche, elles ont envie de savoir.

Antoinette Savoir quoi ?

Céline Pourquoi nous l'avons ramené à la maison... S'il parle vraiment à personne... S'il n'avait pas quelque chose à dire... S'il a dit ce qu'il avait à dire...

Antoinette Fidèle m'a dit : attention, il te faut toujours dire non, non je ne sais pas, non, non je ne sais pas. Et c'est la vérité. Moi je ne sais rien.

Céline C'est mieux comme ça.

Antoinette Mais a-t-il dit où il a caché le trésor ?

Céline Tais-toi. Va chez papa pour remplacer Lise. Dis-lui que je l'attends ici pour lui faire une tisane.

Antoinette Je vais parler à papa. Je vais lui parler gentiment.

Céline Oui, oui, parle-lui. Mais surtout fais-le parler !

Scène II

[Céline]

Céline Deux semaines ! Quinze jours que nous essayons de remuer un peu la conscience de papa. Nous avons tous essayé. Fidèle et Fine, moi et encore Francis. Je ne sais pas ce qu'Antoinette aura essayé. Peut-être lui parler de Mane. Mable et Mane ça faisait une belle paire quand le

ACTE II

[Paille de famille]

Scène I

[Céline, Twäne]

Céline Däwe.j ðeure apri dené. Va pā wërbe ke n'arin dē vezatē. Kan l'an pasó tchē pape venyon sē.

Twäne Pwo baïre on.na tase.

Céline Pwo asóné ! Awi pape ke l'uvre pā la gòrdze, l'an invaï dē savaï.

Twäne Savaï kē ?

Céline Pwòrtche no l'in tòrnó pòrté a maïzon... Sē prēdze véramin a nyou... Sē l'avé pā kākē tsouze a dère... Sē l'a dē sin kē devé dère...

Twäne Fidèle m'a dē : atinchon, te fó tolon dère na, na si pā, na, na si pā. È l'è la véretó. Yo si rin.

Céline L'è myðeu dēinse.

Twäne Mi l'a te dē yó l'a katcha le trézòr ?

Céline Ta fè ! Va tchē pape pwo rinplachē Lize. Dē yē kē l'atinze sē pwo yui fire on.na tezāne.

Twäne Vize prēdjē a pape. Vize yui prēdjē janti.

Céline Win, win, prēdze yui. Mi suto fi le prēdjē !

Scène II

[Céline]

Céline Däwe senāne ! Tcheïnze dzo kē n'éprēuvon dē remwé on mwè la konchinfe dē pape. N'in tchuē éprēuvó. Fidèle è Fine, yo è kwo Fransāi. Si pā sin ke Twāne l'aré éprēuvó. Pétitre yui prēdjē dē Mane. Mable è Mane sin fazé on.na dzinta pār kan le

petit était enfant. Le vieux tordu pourrait avoir l'envie de passer sur nous avec la banque et de tout donner au petit-fils... S'il vient un jour, ce serait bien que j'aie toujours un œil sur lui...

Scène III

[Céline, Lize]

Lize Vous avez pensé à me laisser faire la pause. Merci.

Céline Assieds-toi ! Papa a-t-il pris volontiers le verre de thé froid ?

Lize Oui, il a tout bu. Mais je l'ai goûté aussi. Je n'ai pas été capable de trouver quelle tisane vous aviez employée.

Céline Une boîte que nous avons par là. Des restes. On ne sait pas s'il existe une plante qui fasse parler les gens qui ont la langue attachée.

Lize Pour faire parler il y en a bien une. Chacun la connaît. C'est le thé d'octobre. Mon papa, après deux verres, a un bagout que tu ne peux pas fermer.

Céline Et après dix ?

Lize Oh ! Nous enlevons la bouteille avant.

Céline Mais si vous n'enlevez pas la bouteille. Cela peut arriver... dans les bonnes familles.

Lize Alors, ce n'est plus le même. Il y a cinq ans, il parlait de tuer, d'entêter, les bons jours seulement de corriger. Maintenant, il ronchonne il gémit, il pleure... et il se souvient de l'année où il n'est pas arrivé au conseil. Mais que maman l'avait tracé, ça il ne l'a jamais su...

Céline Tracé ! Ça je n'ai encore jamais entendu, qu'une femme trace le sien le jour des élections. C'est quand même un honneur d'être au Conseil. Non ?

Lize Je ne sais pas trop. Chez nous, il n'y a jamais eu personne à la commune.

Céline A nous, papa, a été une fois vice-président.

petyou l'ére krwè. Le yèu tchuè pworé avai invai dè no sèuté su awi la banke è dè to bayè u petyou fè... Sè vein on dzo saréi bein ke l'èse tolon on jwaï su yui...

Scène III

[Céline, Lize]

Lize Wo.z aï pinsó a mè lachè fire la póze. Gramasi.

Céline Chèta tè ! Pape l'a tè praï dè bon gré le vaïre dè té fraï ?

Lize Win l'a to bu. Mi le l'i gwtot asebeïn. L'i pā su trové keïntè tezāne wo.z aï inplēya.

Céline On.na bwaïte ke n'in li. Dè résté. On sā pā sē yē on.na plante pwo fire prēdjē li dzin ke l'an la linwe nyuāye.

Lize Pwo fire prēdjē yē.n è prēu wene. Tsekon la kwonye. L'è le té d'ótobre. Pape a mè, apri dou vaïre, l'a on.na dzape ke te pēu pā farmé.

Céline È apri dyē ?

Lize O ! No wotin la bwotède dévan.

Céline Mi sē wo wotā pā la bwotède. Sin pēu arevé... dīn li bōné famēye.

Lize Adon l'è pā mi paraï. Ye feïn.k an, prēdjēve dè tchué, d'intété, li bon dzo dè solamin kworēdjē. Ère, wenatse, dzemēye, kōrne...è sē soveïn dè l'an yó l'è pā arevó u Konsē. Mi ke mame le l'avé tracha, sin le l'a jamē su...

Céline Tracha ! Sin le l'i kwo jamē āwi, k'on.n a fēne trachēse le chon le dzo di votachon... L'è kan mimwe on.n onè d'itre u Konsē. Na !

Lize Si pā tra. Tchē no, yē jamē ju nyōu pē la kwemwene.

Céline A no, pape, l'è ju on kou vise-prézedin.

Lise Ça sera bien un peu comme de danser. Il y a des gens pour dire que tu peux t'en passer. Notre oncle Camille était un fort danseur. Alors, mon frère, étant sur ses dix-huit ans, a été lui demander s'il fallait ou ne fallait pas apprendre à danser. Il était sûr que son oncle lui dirait oui. Camille lui a dit : Tu n'as pas grand chose avec rien.

Céline Heureusement qu'il a appris quand même. C'est mieux comme ça. Parce que la femme qu'il a trouvée le fait joliment danser.

Lise Danser ? Valser, oui.

Céline Mais Lise. Toi tu sais. Tu sais ce que nous voulons savoir de papa. Je suis sûre que parfois tu essaies de nous aider.

Lise Jusqu'à maintenant, je n'ai rien fait que de soigner Monsieur Mable. Le mieux que j'ai pu. Quand je lui fais des massages sur les épaules, je vois bien qu'il est follement content. Mais ce ne serait pas honnête de jouer avec ça pour lui demander quelque chose !

Céline Certainement, il faut faire attention.

Lise Si je fais trop la bonne, il pourrait avoir envie de me faire à moi des cadeaux. Comment faut-il faire si un beau jour il commence à me parler pour me dire le secret ? Je l'ai entendu quand il a enguirlandé Roserens. La langue du père se dénouera le jour où il en a envie.

Céline Dès que tu sais, tu viens le dire, à moi, à Fidèle, à Fine. A personne d'autre.

Lise Ce n'est pas aussi facile que vous croyez. S'il me demande de lui faire des extras pour donner le secret, je viens vous demander à vous de lui faire des mimis pour vous ?

Céline Lise ! Encore une cochonnerie comme ça et je te renvoie à la maison.

Lise Mais, m'envoyer à la maison sans être sûr que je ne parte pas avec le secret, peut-être avec le trésor... Je suis sûre que Fine serait capable de me laisser quelque chose. Comme on laisse une partie à celui qui trouve un porte-monnaie. Dix pour cent ?

Céline Je vais réfléchir à ça. Pour le moment, fais ton travail d'aide-infirmière.

[Pour soi]

Il y a encore sur celle-ci qu'il faudra, dès maintenant, avoir les yeux.

Lize Sin saré prèu on mwè min dè danflyè. Yè dè dzin pwo dère ke te pèu pà t'in pasé. L'onfle a no, Kamile, l'ère lèu pwo vrèyè. Adon, le frère on dzo ke l'avé dize we.t an l'è éto yui demandé sè fadive u sè fadive pà aprindre a danflyè. L'ère chuir ke l'onfle yui deréi kè win. Kamile yui a dé : T'a pà gran badje awi rin.

Céline Cêrèzamin ke l'a apraï kan mimwe. L'è myèu deïnse. Pèske la fène ke l'a trovó le fi bramin sèuté.

Lize Sèuté ? Varsé, win.

Céline Mi, Lize. Te, te sà. Te sà sin ke no wolín savaï dè pape. Si chuir ke t'éprèuve dè kou dè no.z édyè.

Lize Tin.k ère, l'i rin fi kè dè sonyè Mosyè Mable. Le myèu ke l'i pochui. Kan yui fize dè masàdzè su li.z épàle vèye prèu ke l'è bre kontin. Mi saré pà onite dè dzeyè awi sin pwo yui demandé kakè tsouze !

Céline Win, fò fire atinchon.

Lize Sè fize tra la bône, ye pworéi avaï invaï dè me fire à mè dè.z étrèné. Min fò fire sè to d'on dzo l'inrèye a mè prèdjè pwo mè dère le sèkrè ? Le l'i awi kan l'a indjèuló Rèuzèran. La linwe du pire sè dényuré le dzo ke l'a invaï.

Céline Di ke te sà, te veïn le dère, a mè, a Fidèle, a Fine. A nyou d'atre.

Lize L'è pà éja min wo kraïde. Sè mè demande dè yui fire dè gónye pwo bayè le sèkrè, venye wo demandé a wo dè yui fire dè mimi pwor wo ?

Céline Lize ! Onkwo on.n a kayonèri deïnse è t'inwoye a maïzon.

Lize Mi, m'inwoyè a maïzon sin itre chuir kè partèse pà awi le sèkrè, pètitre awi le trèzor... Si chuir kè Fine saréi dîn ne ka dè mè lachè kakè tsouze. Min on lase on.na partya a sé ke trouve on pòrta-mounèye. Dyè pwor flin ?

Céline Vize mwezé a sin. Pwo ère, fi ton travó d'édye fèrmyère.

[pwor sè]

Yè kwo su stase kè fòdré, di ère, avaï li jwaï...

Scène IV

[Céline]

Céline Il me faut voir Roserens. Tous les jours, il fait un tour dans le jardin, devant la maison, avec papa sur la chaise. C'est un malin, même qu'il ne le montre pas trop. Je suis sûre qu'il ne demande pas mieux que de nous aider. Mais il faut l'encourager. Il faut qu'il observe toujours papa Mable. Même s'il ne veut rien dire, on voit assez lui passer sur la figure des expressions qui sont aussi une manière de parole...

[Elle va jusqu'à la porte]

Roserens ! Je t'attends au salon ! (...) Oui, tout de suite !

Scène V

[Céline, Roserens]

Roserens Bonjour, Céline. Qu'est-ce qu'il y a donc ? Vous avez besoin de moi ?

Céline Assieds-toi ! Un peu de vin ?

Roserens Pas diable ! Du vin ! A ces heures !

Céline Bon. Laissons cela.

Roserens Donnez seulement.

[Il va chercher le verre]

Où je prends la bouteille ?

Céline Où tu sais. Elle est toujours au même endroit... Santé !!

Maintenant, écoute. Je ne sais pas trop comment dire ça...

Roserens C'est pour Mable ?

Céline Monsieur Mable !

Roserens Excuse ! Non je ne sais rien !

Scène IV

[Céline]

Céline Mě fò vèr Rêuzëran. Tchué li dzo, ye fi on to din le kwerti, dëvan maizon, awi pape su le chéze. L'è on malein, mimwe ke le mwotre pā tra. Si chuir kē demande pā myèu kē dē no.z édyè. Mě fò l'inkweradjë. Fò kē radèse tolon pape Māble. Mimwe ke vèu rin dère, on vai prèu yui pasé su la fedjure dē.z èsprèchon kē son asebein on.na mouda dē parole...

[Va tinker la porte]

Rêuzëran ! T'atinze u païle ! [...] Win, kratche !

Scène V

[Céline, Rêuzëran]

Rêuzëran Bon dzo, Céline. Ke yè don ? Wo.z aï manke dē mē ?

Céline Chëta tē ! On tche dē vein ?

Rêuzëran Pā baigre ! Dē vein ! A slë.j èure ?

Céline Bon. Lāsin sin.

Rêuzëran Badā pyè !

[Va tcharchë le vaïre]

Yó prinze la bwotède ?

Céline Yó te sā. L'è tolon u mimwe yua... Santé !

Ère, atchëute. Si pā tra min dère sin...

Rêuzëran L'è pwo Māble ?

Céline Mosycë Māble !

Rêuzëran Eskuze ! Na n'in si rin.

Céline Mais je ne t'ai rien demandé.

Roserens On peut faire semblant... Je vois quand même ce qu'on veut me cacher... Fine, Fidèle aussi, elles n'ont que ça dans la tête : Où le vieux l'a-t-il mis ? Le vieux ?... Monsieur Mable...

Céline Si tu connais si bien les affaires de la maison, qu'as-tu vu ?... Mais, je pense, papa est seul ?

Roserens Non. Ça fait un moment qu'il a la visite d'Alphonsine. Lui, il ne dit toujours rien, mais Alphonsine n'a pas besoin de réponse pour bavarder.

Céline Qu'as-tu vu alors ?

Roserens Vous savez, quand je conduis la chaise roulante, je suis derrière. Alors je pousse Monsieur Mable dans les endroits où peut-être il a caché le trésor. Quand je suis arrivé, je dis tout fort : «Si moi j'avais un trésor à cacher, c'est ici que je le cacherais.» Ça tout bas, mais devant, les oreilles sont bonnes. Alors je regarde avec attention la gueule, je veux dire la figure du vieux et ça ne manque pas. Il lui vient un sourire moqueur et tu vois tout de suite qu'il pense : pauvre crétin de Roserens, gratte seulement, tu ne trouveras rien. J'ai fait cela dans le jardin. J'ai fait le tour de la cambuse. Hors de la maison, rien. J'ai tourné encore dans la maison. Je me suis attardé devant les armoires, devant les arches. La charogne riait toujours. Un jour où il n'y avait personne à la maison, je l'ai laissé au sommet des escaliers de la cave. Et je suis descendu en disant : C'est sûrement ici... En remontant, je l'ai vu de face. Il m'a regardé et secoué la tête.

Céline Rien à faire.

Roserens Attention. Je n'ai pas fini. Hier après dîner, personne à la maison, je suis venu ici. J'ai donné un verre à... Monsieur Mable. Et j'ai commencé à faire le tour du salon. Mais lui, je l'ai laissé au milieu. J'ai dit deux fois : Moi c'est ici que je rangerais ma fortune, c'est ici que je la réduirais. Alors, pour la première fois, je n'ai pas vu rire le vieux tordu. J'ai vu comme une peur sur sa face. Puis il a fermé les yeux et je n'ai plus rien vu.

Céline Et cela donnerait à croire que le trésor est ici. Mais où ici ? Il n'y a pas de niches dans les murs, il n'y a pas d'armoires. Le plancher a été cloué en ordre par Etienne Copt. Tu ne peux pas enlever une planche pour cacher ça en dessous. Va, va, Roserens. Merci beaucoup. J'ai peur que ça ne serve à rien.

Roserens En tous cas je ne m'en mêle plus. Si ça ne peut même pas servir...

Céline Mi t'i rin demandé.

Rëuzëran On pëu fire sanblan... Vëye kan mimwe sin k'on vëu mē katchë... Fine, Fidèle asebein, l'an kē sin din la tite : Yó le yëu le l'a te mëtü ? Le yëu ?... Mosyë Mable...

Céline Sē tē kwonye tan byin li tsouzë dë maizon, ke t'a yu ?... Mi mē pinse, pape l'ë solë ?

Rëuzëran Na. Sin fi on.na wërbe ke l'a la vezate dë Fonsine. Yui, ye dë tolon rin, mi Fonsine l'a pā manke dë réponse pwo déprëdjë.

Céline Ke t'a yu adon ?

Rëuzëran Wo sādë, kan kondjuize le chéze a rova, si darañ. Adon l'akwede Mosyë Mable din li yua yó pëtire l'a katcha le trézòr. Kan si arevó, dëye to fò : «Së yo l'ése on trézòr a katchë, l'ë sē ke le katcheréi.» Sin to bā, mi dëvan mē li.z ôrède son bônë. Adon rāde awi atinchon la djëule, wañ dëre la fëdjure du yëu ë sin manke pā. Ye yui vein on sorire motchëran ë te vañ kratche kē pinse : poure krëtein dë Rëuzëran, kapyone pyë tē trovëri rin. L'i fi sin din to le kwerti. L'i fi le to dë la kanbuze. Fëure dë maizon, rin. L'i tòmò onkwo din maizon. Mē si atardó dëvan li gardansë, dëvan li.z ärtsë. La karonye rëyé tolon. On dzo kē y avé nyou pë maizon, le l'i lacha in fon li.z étselä dë la käve. E si mwëcha bā amin dëre : L'ë chuiramin sē... Amin tòmë amou, le l'i yu dë fase. M'a rādó ë l'a sakó la tite.

Céline Rin a fire.

Rëuzëran Atinchon. L'i pā fwornañ. Yë apri dené, nyou a maizon, si vënu sē. L'i baya on vaïre a ...Mosyë Mable. E l'i inrëya dë fire le to du païle. Mi yui, le l'i lacha u mëtün. L'i dë dou kou : Yo l'ë sē kē rindzëréi ma fortëna, l'ë sē kē la rëplëyëréi. Adon, pwo le promyë kou, l'i pā yu rëre le yëu tchuë. L'i yu min on.na pwaïre su la fase. Pwaï l'a farmó li jwaï ë l'i pā mi rin yu.

Céline E sin badërëi a krère kē le trézòr l'ë sē. Mi yó sē ? Yë pā dë bougan, yë pā dë gardanse. Le solan l'ë étó krosó in.n ôdre pë Tyéne du Kwo. Te pëu pā woté on lan pwo katchë sin dézo. Va, va, Rëuzëran. Gramasi. L'i pwaïre kē sin sarvëse a rin.

Rëuzëran Yo in tchuë ka m'in mēfë pā mi. Së sin pëu pā mimwe wo sarvi...

Céline Il faudrait un chien.

Roserens Le chien n'est pas plus malin que moi. Il va chercher ce qu'il a senti avant. Mais comment faire pour lui faire sentir le trésor à chercher... Hein ? Les Mable sont en...nuyés ! Ah !... Ah !... Ah !...

[Roserens se retire pour laisser entrer les deux femmes]

Scène VI

[Céline, Fine, Alphonsine]

Alphonsine Tu crois vraiment que je ne suis pas de trop ? Que je peux venir m'asseoir au salon sans faire d'ennuis. Ah, bonjour Céline.

Fine Alphonsine a fait une visite à papa. Je l'ai trouvée dans la chambre en train de lui raconter quelque chose.

Céline Avec lui il ne faut plus attendre les réponses.

Alphonsine Hein ?

[Elle porte la main à l'oreille]

Céline Avec lui il ne faut plus attendre les réponses.

Alphonsine Oh ! pour moi c'est égal. Je fais moi-même la conversation. Et, vous savez, j'ai un peu de peine à entendre. Alors Mable me convient. Je lis les réponses dans les yeux. Et ses yeux marchent aussi bien qu'ils ont toujours marché.

Fine C'est vrai que tu l'as connu avant nous.

Alphonsine Et comment ! Nous avons été jeunes ensemble. En ce temps-là, nous étions aussi forts l'un que l'autre pour danser. Alors, ça nous allait bien. L'ennui, c'était la politique. En Ville, Mable dansait en bas et moi et mes sœurs nous ne dansions qu'en haut. Ça fait que dans les grandes fêtes nous ne nous trouvions pas. Une année, il m'a fait une monstre vie. Viens en bas ! Il avait tellement envie que c'est lui qui est monté. Oui... Quand il est rentré dans la salle, je l'ai vu tout de suite. Il faisait une tête... Je ne l'ai pas fait attendre. Je n'ai pas été très polie. J'ai laissé en plan le danseur qui me faisait tourner et j'ai empoigné le bras de Mable. Ça a été une belle soirée. Mable avait un défaut. Il était un peu gêné pour te serrer. Il a toujours eu ce bras un peu léger. Alors je l'ai remplacé. J'ai serré pour lui.

Céline Fôdréi on tseñ.

Rôuzêran Le tseñ l'è pā pyē maleñ kē mē. Ye va tchartchē sin ke l'a sônô dévan. Mi kwemin fire pwo yui fire sôné le trézôr a tchartchē... In ? Li Mableñ son inmardô ! a... a... a...

[Rôuzêran sê trêye pwo lachê intré li dou fêne]

Scène VI

[Céline, Fine, Fonsine]

Fonsine Te kraï véramin kē si pā dē tra ? Ke pwaï vëni mē chëté u païle sin fire d'in.nôye ? À, bon dzo Céline.

Fine Fonsine l'a fi on.na vezate a pape. La l'i troväye dîn le tsanbron amin yui fire on kontye.

Céline Awi yui fó pā mi atindre li réponse.

Fonsine In ?

[Forte la man a l'orede]

Céline Awi yui fó pā mi atindre li réponse.

Fonsine O, a mē l'è paraï. Fize prœu mimwe la konvèrsachon. E wo sâde, l'i on mwê dē péne a âwir. Adon Mable me va êstra. Yêze li réponse dîn li jwaï. E li jwaï yui martson min l'an tolon martcha.

Fine L'e véré ke te l'a kwonyu dévan no.

Fonsine Baigre. N'in éto dzevène inñfinble. Din sé tin li n'érin lœu tchuê dou paraï pwo danflyê. Adon no.z aläve beñ. L'in.nôye l'ère la politike. Ba in vèle, Mable danflyëve d'avô é yo è li chiwaïre danflyëvin solamin d'amou. Sin fi kē dîn li grôsê fite no no trovävin pā. On.n an, m'a fi on.na bwerta ya. Vein bâ ! L'avé telamin invaï ke l'è yui ke l'è vënu amou. Win... Kan l'è rintrô dîn la sale, le l'i yu kratche. Fazé on.na tite... Le l'i pā fi atindre. Si pā étaye tan onite. L'i lacha in plan le danflyœu kē mē fazé vreyê è l'i apeya le bri a Mable. Sin l'è éto on.na bēla vëya. Mable l'avé on défô. L'ère on mwê inban pwo tē saré. L'a tolon ju sé bri on mwê levê. Adon le l'i rinplacha. L'i sarô pwo yui.

Mais l'autre est arrivée dans la commune... Et Mable n'est plus venu en haut.

Céline Et toi aussi tu en as trouvé un autre.

Alphonsine Il a bien fallu. Il était du bon bord. Il ne me laissait pas pour aller voir au local d'en bas. Mais il m'a bientôt laissée pour s'appuyer au bar toute la soirée.

Fine Alors, Alphonsine, quand tu parles avec papa, tu lui parles de la valse ou du tango ?

Alphonsine D'abord de la valse.

Céline Maintenant que tu es seule, tu ne vas pas me dire que tu aurais envie de recommencer pour de bon avec lui ?

Alphonsine Je ne suis pas tombée sur la tête ! Les souvenirs flottent dans les nuages. Mais il est tout de même bon d'y penser. Remuer la chaudière des souvenirs réchauffe les vieux os. En tous cas, quand j'ai voulu rire des rêveurs qui racontent l'histoire du trésor, il a montré une belle rage. Il s'est assis sur le lit et m'a regardée comme s'il voulait me dire que j'étais une grande sotte.

Fine Quand a-t-il fait cela ?

Alphonsine Aujourd'hui. Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas. Mais on peut parler quand tout le village en parle... Mais vous, vous savez sûrement tout ce qu'il faut savoir de ça ? Hein ?...

Céline Je l'ai vu par la fenêtre ! Voilà Mane. Il arrive déjà. Alphonsine, il te faut nous laisser. Viens quand tu veux. Mais tu nous laisser encore papa pour quelques jours.

Alphonsine Sûrement.

[Pour elle seule]

Elles n'ont pas encore réussi, les deux. Ça c'est bien fait...

Scène VII

[Céline, Fine]

Céline Mane a toujours été le préféré de papa.

Mi l'âtre l'è arevaye din la kwemwene... È Mable l'è pà mi vènu d'amou.

Céline È te asebeïn t'é.n a trovó on.n àtre.

Fonsine Fadive prèu. L'ère du bon bi. Me lachève pà pwo alé vèr d'avó. Mi m'a d'abwo lacha pwo sè kwoté to le ni u bàr.

Fine Adon, Fonsine, kan te prèdze awi pape, te yui prèdze dè la varse u du tangó ?

Fonsine D'abwo dè la varse.

Céline Ère ke t'i solète, te vā pà mè dère ke t'aréi invai d'inrèyè pwo dè bon awi yui ?

Fonsine Si pà tchuva su la tite ! Li sovèni sobron din li nyolè. Mi l'è bon kan mimwe dè mwezé a lè. Sin l'ètsèude li yèu zou dè rēmwe la tsèudaïre di sovèni. In tchuè ka, kan l'i wolu rère di fabyolèu kè konton l'istwère du trézòr, l'a mwotró on.na bèla radze. S'è chètó su la tyèutse è m'a rādó min sè wolé dère ke yo l'ère on.na bwerta krètyāne.

Fine Kan l'a fi sin ?

Fonsine Waï. Waï pà mè méré dè sin ke me rade pà. Mi on pèu prèdjè kan to le dzenó n'in prèdze... Mi wo, wo sàde chuiramin to sin ke fó savaï dè sin ? In... ?

Céline Le l'i yu pè la fènitre ! Yè Mane. L'aruve dja. Fonsine, te fó no laché. Veïn kan te vèu. Mi te no lase pape kwo kākè dzo.

Fonsine Chuir.

[Pwo sè solète]

L'an ponkwo rusaï, li dāwe. Sin l'è byin fi...

Scène VII

[Céline, Fine]

Céline Mane l'è tolon étó le sintyon a pape.

Fine Oui. Un peu trop. Il ne regardait pas les miennes comme celui d'Antoinette.

Céline Les tiennes ne sont pas des Mable. Elles portent le nom de François. Lovey n'est pas Maillard.

Fine Nous verrons bien si grand papa le préfère toujours. Que Mane lui demande où le trésor est caché, nous verrons bien.

Céline Tais-toi. Il arrive.

Scène VIII

[Céline, Fine, Mane]

Mane Bonjour les tantes. Bonjour marraine. Bonjour tante Fine. C'est un peu tard pour replier la vaisselle. Non ?

Céline Nous avons eu la visite d'Alphonsine. Elle est venue passer un moment chez nous.

Mane Si j'ai bien compris la lettre de papa, celle qu'il m'a envoyée la semaine dernière, vous avez des ennuis avec grand-père ? Serait-ce qu'il s'ennuie dans le palace qu'ils ont construit en Ville ? Il pleure ? Il ne mange plus ? Il ne fait plus de manières aux jeunes infirmières qu'on a engagées l'année passée ?

Fine D'abord les infirmières ne sont plus si jeunes. Les jeunes restent à l'hôpital. Elles peuvent mieux se vanter quand elles travaillent dans les soins intensifs et c'est là que se trouvent les jeunes médecins... Dans la boîte jaune, en Ville, les infirmières ont plus facilement cinquante que quarante.

Céline Mais grand-père n'est plus là.

Mane L'ont-il déplacé à Bagnes ?

Céline Non. Fine a été le chercher et grand-père est dans la chambre du blaireau.

Mane Ah ! Il y a toujours la peau du blaireau pendue sur un beudron ?

Fine Oui. On a engagé Lise de la Cotse pour le soigner.

Fine Win. On mwè tra. Rādāve pā li mayē min sé dē Twāne.

Céline Li tawe son pā dē Mablein. L'an le non a Fransaī. Lovāī l'ē pā Madā !

Fine No vērin prēu sē gran pape le l'a tolon a la bōne. Kē Mane yui dēmandēsē yō le trézōr l'ē katcha. No vērin prēu.

Céline Bōu lā. L'aruve.

Scène VIII

[Céline, Fine, Mane]

Mane Bon dzo li tantē. Bon dzo marēna. Bon dzo tante Fine. L'ē on mwè tā pwo rēplēyē li.z izē. Na ?

Céline N'in ju la vezate de Fonsine. L'ère vēnyua pasē on.na wèrbe tchē no.

Mane A sin ke l'i konpraī din le papaī dē pape, ke m'a inwoya la senāne dē dēvan, wo.z aī dē traka awi gran pape ? Sarēi te kē s'in.nōye din le palase ke l'an fi bā in Vele ? Kwōrne ? Mēdze pā mī ? Fi pā mī dē gōnye i dzevēne fēmyère ke l'an ingadja l'an pasō ?

Fine D'abwo li fēmyère son pā mī tan dzevēne. Li dzevēne rēston a l'epetō. Pwan myēu sē gabē kan travadon din li swin.z intansif ē l'ē li kē sē trovon li dzevēne mādeseīm... Din la bwaīte dzāne, bā in Vele, li fēmyērē l'an pyē ēja fēinkante kē karante.

Céline Mī gran pape l'ē pā mī li.

Mane Le l'an te dēmēnadja dētre in Banye ?

Céline Na. Fine l'ē étāye le tchartché ē gran pape l'ē din le tsanbron du tason.

Mane A ! Yē tolon la pé du tason pindolāye su on bēudron.

Fine Win. N'in ingadja Lize dē la Kwotse pwo le sonyē.

Mane Je n'en comprends rien. Faire la Providence à la maison quand elle est faite et sûrement mieux faite un peu plus loin.

Fine Papa n'en a plus pour tant longtemps. L'année passée il a fait une attaque. Et depuis qu'il a cessé de parler il a souvent la main sur le cœur. On peut croire que ça lui fait mal.

Mane Marcel, le frère d'Alfred Charrex, pleurnichait souvent qu'il avait mal au cœur. Cela agaît son frère. Savez-vous ce qu'il lui a dit un jour. Non ? Il lui a dit : «Où, oui, ton cœur, ton cœur, il fera bien ta vie, ton cœur !»

Céline Il avait mauvaise langue.

Mane C'était le maître pour le patois ! Alors grand-père est ici...

Céline Tu as toujours été le préféré. Il te faut le voir. A nous il ne parle plus. Mais il a toujours la langue. Il l'avait pour dire du mal à Roserens quand ils l'ont transporté à la maison.

Mane Certainement. Je vais le voir et lui demander comment il va.

Fine Dans le temps tu avais du flair. On disait que tu avais compris avant les explications. Tu ne sais pas pourquoi papa t'a demandé de laisser quelques jours le magasin pour venir à Orsières ?

Mane Je me méfie, mais je ne sais rien... C'est toujours l'histoire du trésor ?

Fine Oui. Personne n'a réussi à lui arracher le secret. Il fermera un jour les yeux et le trésor sera perdu.

Céline Fais comme tu veux. Fais ce que tu veux ; essaie d'être doux, dur, têtu. Je m'en fiche. Mais tu dois réussir.

Mane Je vais voir. S'il ne parle pas, il peut dire oui ou non avec la main. Alors, il faut lui demander des choses dont la réponse est oui ou non. Si tu lui demandes : «Veux-tu voir un médecin à Martigny ou à Sion ?» Il ne peut rien dire. Mais si tu demandes : «Veux-tu voir le médecin de Sion ?» Il dit oui ou non.

Fine Tu commences ainsi : «Veux-tu dire où tu as caché le trésor ? Oui ou non.» Réponse : Non !... Que fais-tu alors ?

Céline Mais qu'est-ce que c'est ?

Mane N'in konprinze rin. Fire la Provedinſle a maizon kan l'è fite è chuiramin mydeu fite on mwè pyè yuin.

Fine Pape n'in.n a pā mi pwo tan wèrbe. L'an pasó l'a fi on.n atake. È di ke l'a plakó dè prèdjè l'a sovin la man su le tyè. On pdeu krère kè sin yui fi mó.

Mane Marcel, le frèr a Frède Tsaré pyochève sovin ke l'avé mó u tyè. Sin l'agachève le frèr. Wo sàde sin ke yui a dè on dzo. Na ? Yui a dè : «Win win ton tyè, ton tyè, fari prèu ta ya ton tyèu !»

Céline L'avé on.na krwéya linwe.

Mane L'ére le mètre pwo le patwè ! Adon pire gran l'è sè...

Céline T'à tolon éto le sintyon. Tè fô le vèr. A no prèdze pā mi. Mi l'a tolon la linwe. La l'avé pwo dère dè mó a Rêuzèran kan le l'an tsarèya a maizon.

Mane Chuir. Vize le vèr è yui demandé min va.

Fine Din le tin t'avé on.na bôna nâta. On dezé ke t'avé konpraï dèvan li.z èsplekachon. Te sâ pā pwòrtche pape t'a demandé dè lachè kâkè dzo le magazein pwo vèni pè Orchaire ?

Mane Mè mófye mi n'in si rin... L'è tolon l'istwère du trézòr ?

Fine Win. Nyou l'a rusaï a yui érijè le sèkrè. Farmèrè on dzo li jwaï è le trézòr saré pardu.

Céline Fi min te vdeu. Fi sin ke te vdeu ; éprèuve d'itre ddeu, du, de. M'infwote. Mi te dèdze rusi.

Mane Vize vèr. Sè prèdze pā pdeu fire win u na awi la man. Adon fô yui demandé dè tsouze kè la reponse l'è win u na. Sè tè yui demande : «Te vdeu vèr on maïdze a Martenyè u a Chon ?» Pdeu rin dère. Mi sè tè demande : «Vdeu tè vèr le maïdze dè Chon ?» Ye dè, win u na.

Fine T'inrèye deïñse : «Vdeu te dère yó t'à katcha le trézòr ? Win u na.» Réponse : Na !... Ke te fi adon ?

Céline Mi ke l'è sin ?

[Roserens montre le nez à la porte]

Scène IX

[Céline, Fine, Mane, Roserens, Mable]

Roserens Je suis rentré de promenade. Et on m'a dit que Mane était ici. Je me suis dit que ce serait une bonne surprise pour Monsieur Mable. Pas vrai.

Céline Pousse la chaise jusqu'ici. Merci bien. Je te donne congé jusqu'à demain.

Roserens Ça c'est une bonne affaire. Bonjour Mane. Alors c'est toi qui prendras les rênes de la monture. Ah ! j'ai oublié de faire la commission : votre cousin, Raiffeisen, m'a dit ce matin qu'il viendrait sur le tantôt pour faire une visite au malade. Il sera bientôt ici... A demain au déjeuner !

Scène X

[Céline, Fine, Mane, Mable]

Fine Maintenant nous sommes entre nous. Commence à montrer ce que tu as appris à vendre les habits des femmes.

Mane Bonjour grand-papa. Donnez-moi la main. Bonjour. Je suis content de vous voir. Je vais m'occuper un peu de vous. Allez-vous bien ? Ah ! c'est vrai... vous ne pouvez plus parler. Mais entendre ça vous pouvez ? Oui ? Oui.

[Mable montre qu'il est intéressé]

Vous pouvez lever la main ? Bravo. Ça veut dire OUI. La main a plat, les doigts écartés, ça veut dire NON. Compris ? Oui ?... Non ?... La nuit passée, vous avez bien dormi ?

Mable [Oui.]

Mane Etes-vous mieux à la maison ?

Mable [Non.]

Mane Céline vous fait bon à manger ?

[Rdeuzèran mwotre le nà a la pòrte]

Scène IX

[Céline, Fine, Mane, Rdeuzèran, Mable]

Rdeuzèran Si rintró dè promenade. È m'an dè kè Mane l'ére sè. Mè si dè kè sin saréi on.na bònà sòrpraize pwo Mosycè Mable. Pà vèré.

Céline Akwede le chéze tin ke li. Gramasi. Tè bade kondjè tin.k a dèman.

Rdeuzèran Sin l'è on.na bòn afire. Bon dzo Mane. Adon l'è te kè prindré li rinze du kwokwo. À, l'i ublò dè fire la kwomechon : le Kwezein a wo, Réfèzène, m'a dè waï matein kè veindréi su le tantou pwo fire on.na vezate u malàde. Saré d'abwo sè.... Dèman u dèdzon.non !

Scène X

[Céline, Fine, Mane, Mable]

Fine Ère no sin intré no. Mane, inrèye a mwotré sin ke t 'à āpraï amin vindre li.z adon di fomale.

Mane Bon dzo pire gran. Badà mè la man. Bon dzo. Si kontin dè wo vèr. Vize m'otyupé on mwè dè wo. Wo va te ? À l'è vèré... wo pèude pà mi prèdjè. Mì āwir sin wo pèude ? Win ? Win.

[Mable mwotre ka l'è intèrècha]

Wo pèude lèvé la man ? Bravó. Sin wèu dère win. La man du plan li daï ékartó, sin wèu dère na. Konpraï ? Win ?... Na ?... La ni pasāye, wo.z aï bein dremaï ?

Mable [Win.]

Mane Wo.z ite myèu a maizon ?

Mable [Na.]

Mane Céline wo fi bon a mēdjè ?

Mable [Non.]

Mane C'était mieux à la Providence ?

Mable [Oui.]

Mane Avez-vous peur de mourir ?

Mable [Non.]

Mane Vous n'avez pas encore pensé à vous préparer ?

Mable [Non.]

Mane Le curé vous a fait visite ces jours-ci ?

Mable [Non.]

Mane Voulez-vous que je l'invite pour demain ?

Mable [Non.]

Mane Pour aujourd'hui ?

Mable [Non.,]

Mane Vous avez encore une longue vie ?

Mable [Oui.]

Mane Voulez-vous voir quelqu'un ?

Mable [Oui... oui... oui]

Mane Qui diable ?

[Mable fait un geste, comme s'il voulait se mettre une casquette sur le tête]

Mane Qu'est-ce que c'est pour une manière ?

[Mable fait à nouveau la même grimace]

Fine Serait-ce qu'il veut voir Siffroy.. Il a toujours la casquette militaire.

Mane Voulez-vous voir Siffroy ?

Mable [Oui... Oui... Oui]

Céline Je n'en comprends rien. Il y a au moins deux ans que papa ne l'a pas vu. Et il a refusé de venir quand je le lui ai demandé, il y a quinze jours.

Mable [Na.]

Mane L'ére mycèu a la Provedinfle ?

Mable [Win.]

Mane Aï wo pwaïre dē mweri ?

Mable [Na.]

Mane Wo.z aï ponkwo pinsó dē wo.z aprésté ?

Mable [Na.]

Mane L'inkwerā wo.z a fi vezate sé dzo sé ?

Mable [Na.]

Mane Wolā wo kē l'invitēse pwo dēman ?

Mable [Na.]

Mane Pwo waï ?

Mable [Na.]

Mane Wo.z aï kwo on.na londza ya ?

Mable [Win.]

Mane Wolā wo vèr kākōn ?

Mable [Win... Win... Win...]

Mane Baï kó ?

[Mable fi on jēste, min se wolé sé mètre on.na calète su la tite]

Mane Ke l'ē sin pwo on.an gónye ?

[Mable tōrne fire la mimwa gónye]

Fine Saréi te ke vèu vèr Sofri ? L'a tolon la calete du militère.

Mane Wolā wo vèr Sofri ?

Mable [Win... Win... Win...]

Céline N'in konprinze rin. Yē a min dou.z an ke pape le l'a pā yu. É l'a refwezó dē vēni, kan le l'i dēmandó, yē tcheinze dzo.

[Mable monte qu'il n'est pas content de ce qu'il entend]

Fine Il faut quand même aller chercher Siffroy.
Mane Tu veux voir Siffroy ce soir ?
Mable [Non !]
Mane Demain ?
Mable [Oui.]
Céline Une journée de perdue. Mane, il te faut pousser papa dans sa chambre. Après tu feras la commission au frère dans son réduit. Si tu vois Raiffeisen, tu peux lui dire que nous l'attendons.

Scène XI

[Céline, Fine]

Fine Ce serait mieux que le cousin n'ennuie pas papa. Maintenant il est fatigué. Il faut le garder ici.
Céline Tu lui feras la conversation. Quand il vient, je pars. Il m'envoie toujours des piques parce que je n'ai pas chez lui mon carnet d'épargne. Tu ne le laisses pas partir sans savoir ce qu'il a par la tête !
Fine Voilà, il arrive !

Scène XII

[Fine, Raiffeisen]

Raiffeisen Bonjour... au revoir Céline. Drôlement pressée !
Fine Bonjour. Viens t'asseoir avec moi, moi j'ai le temps de parler un moment.
Raiffeisen Vas-tu bien, Fine ?
Fine Comme tu vois... Des jours en haut, des jours en bas. Comme les contre-poids du morbier. Mais je n'ai pas la manivelle pour me remonter.

[Mable mwotre ke l'e pâ kontin dè sin ke l'aweye.]

Fine Fô kan mimwe tchartché Sofri.
Mane Wolâ wo vèr Sofri waï le ni ?
Mable [Na !]
Mane Dëman ?
Mable [Win.]
Céline On.na dzòrnive dè pardjua. Mane, tè fô akwedi pape u tsanbron. Apri, te fari la kwomechon u frèrè din sa tâne. Sè te vaï Refèzène tè pèu yui dère kè no l'atinzin.

Scène XI

[Céline, Fine]

Fine Saréi myèu kè le kwezeïn l'in.noyèse pâ pape. Ère l'e lanyà. Fô le wardé sè.
Céline Te yui fari la konvèrsachon. Kan veïn, parte. M'inwoye tolon dè pèke pwor sin ke l'i pâ le karnè tchè yui. Te le lase pâ parti sin savai sin ke l'a pâ la tite !
Fine Tò, l'aruve !

XII

[Fine, Refèzène]

Refèzène Bon dzo, arèwè, Céline ! Dròlamin prësàye !
Fine Bon dzo. Veïn tè chètè awi mè, yo l'i le tin dè prèdjè on.na wèrbe.
Refèzène Te va te, Fine ?
Fine Min te vaï... Dè dzo amou, dè dzo davó. Min li ponble du morbier. Mi l'i pâ la manède pwo mè rëmونتé.

Raiffeisen Je vais d'abord te demander comment va le papa, le vieux Mable, comme on l'appelle un peu partout.

Fine Oh ! le père va doucement, tout doucement. Il ne marche plus. Il ne parle plus. Il sait encore taper avec le pot sur la chaise quand il a besoin de quelque chose.

Raiffeisen Est-ce qu'il a dit ce qu'il avait à dire ?

Fine Rien. Rien à personne. Tout à l'heure, il a fait comprendre à Mane qu'il voulait voir Siffroy. Siffroy, je me demande un peu.

Raiffeisen Ecoute bien, Fine. Tu sais que ton père a des affaires à la banque, chez nous. Or il arrive qu'on fasse des confidences aux gens qui gardent votre argent...

Fine Surtout si c'est un cousin et que le cousin connaît la manière de faire parler...

Raiffeisen Oh ! Fine !... Mable m'a dit un jour qu'il avait un secret. Mais qu'il ne voulait pas le faire connaître, qu'au dernier moment. Alors il m'a laissé une enveloppe fermée et il m'a demandé de vous l'ouvrir quand – il m'a dit ça comme ça : «Quand j'aurai mis la moitié du pied dans le trou.» Mais attention. Il ne m'a pas dit de vous donner l'enveloppe fermée, mais de vous lire ce qu'il avait écrit. Il m'a expliqué. Il voulait voir un témoin, comme quand le juge lit à la famille un testament. Il m'a encore dit autre chose, mais ça n'est pas très facile à redire. Je te le dis à toi. Il m'a encore dit : «Ils sont tellement endormis que peut-être personne n'arrivera à comprendre. Alors, s'ils n'ont rien trouvé dans le délai d'une année, tu peux les aider. Mais seulement un an après.» J'ai pensé que le temps de l'ouvrir était arrivé.

[Il ouvre l'enveloppe]

Fine Ce n'est pas un secret. On n'a pas besoin de faire un assemblée. Lis-moi ça, s'il te plaît.

Raiffeisen Il y a seulement deux lignes. Ce n'est pas indiqué qui et quand, pas signé. Rien que les deux lignes.

Fine Vas-y donc !

Raiffeisen **«Quand Mable fatigué ne courra plus
Trouvez les jumeaux qui courent pour vous.»**

Fine Quand Mable fatigué ne courra plus...

Réfèzène Vize d'abwo tē demandé min va le pire, le yōu Mable, min l'ē a non on mwē parto.

Fine O le pire va pyan, to pyan. Martse pā mi. Prēdze pā mi. Sā kwo takwoné awi le pwo su le chéze kan l'a manke dē kākē tsouze.

Réfèzène L'a tē dē sin ke l'avé ā dēre ?

Fine Rin. Rin a nyou. Pyōre a Mane l'a fi konprindre ke wolé vēr Sofri. Sofri ? mē demande on mwē.

Réfèzène Ātchēute beīn, Fine. Te sā kē pape l'a dē.z afirē, a la banke, tchē no. Sin l'aruve k'on fazēse dē konfidanse awi li dzin kē wārdon voutre ardzin...

Fine Suto sē l'ē on kwezeīn ē ke le kwezeīn l'a la bōna mouda dē fire prēdjē...

Réfèzène O, Fine !... Mable m'a dē on dzo ke l'avé on sēkrē. Mi ke wolé pā le fire kwonyētre k'u daraī mwomin. Adon m'a lacha on.n invēlope farmāye ē m'a demandé dē wo l'uvri kan – ye m'a dē sin deīnse : «Kan l'aré mētu la mētya du pya din le trou.» Mi atinchon. M'a pā dē dē wo bayē l'invēlope farmāye, mi dē wo yēre sin ke l'avé mētu. M'a esplēkō. Wolé vēr on tēmwin min kan le dzeze yē a la famēye on tēstamin. M'a kwo dē ātra tsouze, mi sin l'ē pā tan ēja a tōrné dēre. Te le dēye a tē. M'a kwo dē : «Son tēlamin indremaī kē pētitre nyou l'aruvērē a konprindre. Adon, sē l'an rin trovō on.n an apri, te pōu li.z édyē. Mi solamin on.n an apri.» L'i pinsō ke le tin dē l'uvri l'ére arevō.

[Uvre l'enveloppe]

Fine L'ē pā on sēkrē. N'in pā manke dē fire on.n asinblō.. Yē mē sin sōpli.

Réfèzène Yē solamin dāwe lēnye. L'ē pā markō, kō ē kan, pā sēnya. Rin kē li dāwe lēnye.

Fine Va don !

Réfèzène **«Kan Mable lanyā ponbléré pā mi
Trovā li bēson kē ponblon pwor wo.»**

Fine Kan Mable lanyā ponbléré pā mi...

Raiffeisen Trouvez les jumeaux qui courent pour vous.

Fine Eh bien, nous sommes refaits.

Raiffeisen Je n'ai plus rien à dire. Mais quand le trésor sera trouvé, il ne faudra pas le garder à la maison. Avec tous les voleurs qui rôdent par ici !

Fine Nous ne l'avons pas encore trouvé. Maintenant il nous faut faire l'assemblée de toute la famille. Demain va bien. Nous avons Mane et nous aurons Siffroy. Avec Fidèle et François, Céline...

Raiffeisen Et Antoinette...

Fine S'il y a Fidèle, Antoinette n'a rien à dire. Mais elle peut préparer à boire.

Raiffeisen Je m'en vais. Mais un conseil quand même. Il ne vous faut dire à personne l'énigme du père. Il pourrait se faire que quelqu'un entende cela, que ce quelqu'un le comprenne et vous vole le trésor. Et personne n'en sait rien. Car comment dire qu'on a volé le trésor ? Pour le moment, c'est une idée, un songe de trésor. Vous ne savez pas ce que c'est, ce qu'il vaut, où il est caché. C'est peut-être une vieille pièce de cinq francs toute cachée dans les toiles d'araignée, sur le faite au galetas !

Fine Alors, tu la fermes aussi. Et tu me laisses.

[Raiffeisen commence à partir]

Mais tu me laisses le papier. Il est à nous.

Raiffeisen Je n'en ai pas besoin pour me souvenir :

«Quand Mable fatigué ne courra plus»

Trouvez les jumeaux qui courent pour vous.»

Les Mable, maintenant, peuvent montrer ce qu'ils ont dans la tête. Au revoir !

Fine Toi aussi tu aimerais mieux que nous l'ayons dans la poche !

FIN

DU DEUXIEME ACTE

Réfèzène Trovā li bēson kē ponblon pwo wo...

Fine È bein, no sin rēfi.

Réfèzène L'i pā mi rin a dēre. Mi kan le trézòr saré trovó, fódre pá le wardé a maizon. Awi tchuē li larē kē viron par sē !

Fine No l'in ponkwo trovó. Ère no fò fire l'asinbló dē tota la famēye. Dēman va byin. N'in Mane ē n'arin Sofri. Awi Fidèle ē Fransai, Céline...

Réfèzène È Twāne...

Fine Sē yē Fidèle, Twāne l'a rin a dēre. Mi pōu aprēsté a baïre.

Réfèzène Mē vize. Mi on konsē kan mimwe. Wo fò dēre a nyou l'énigme dē pape. Yē pworé sē fire kē kākōn l'aweyēse sin, kē sé kākōn le konprinzēse ē wo robēse le trézòr. È nyou n'in vaī rin ; nyou n'in sā rin. È kwemin dēre ke l'an wotó le trézòr ? Pwo ère l'e on.n idé, on sondze dē trézòr. Wo sādē pā sin ke l'e, wire vó, yó l'e katcha. L'e pēitre on.na yēde pyēfle dē feīn fran tota katcha dīn li taīle d'aranye, su la frite u galātā !

Fine Adon, te la flou asebeīn. È te me lāse.

[Réfèzène innēye a parti]

Mi te me lāse le papaī. L'e a no.

Réfèzène L'in.n i pā manke pwo mē sovēni :

«Kan Māble lanyā ponbléré pā mi

Trovā li bēson kē ponblon pwo wo.»

Li Māblein, ère, pwan mwotrē sin ke l'an dīn la tite. A rēwè !

Fine Te asebeīn t'amérēi myēdu kē no l'ésin dīn la fate !

FEÏN

DU SĒKON TRO

ACTE III

[Salon]

Scène I

[Céline, Fidèle, Antoinette, François, Fine, Baptiste]

Fidèle Je crois, Baptiste, que nous n'avons pas tout compris du testament que nous avons entendu lire. Merci d'être venu. Mais, s'il te plaît, lis-nous ça encore une fois.

François C'est vrai que cela ne me regarde pas, je suis seulement le beau-fils. Mais Fine ne m'avait pas l'air de tout avoir compris.

Baptiste Je vous relis ça de bon cœur. Ce n'est pas si long que ça.

Antoinette Ne serait-ce pas mieux d'attendre Siffroy. Il n'est pas encore arrivé.

Fidèle Le jour de l'enterrement nous avons dit à tous d'être ici, aujourd'hui après-midi. Nous n'allons pas faire une loi exprès pour Siffroy.

Baptiste Le document vous reste et Siffroy pourra le lire autant qu'il voudra.

Céline Nous écoutons.

Baptiste «Ceci est mon testament : le premier jour d'avril de l'an deux mille, en observant que j'ai encore toute ma tête, je vous dis ce que je veux. D'abord être enterré à l'église avec toutes les prières prévues pour cela. Après, que tous ceux qui se sont dérangés pour moi boivent librement. Les biens et l'argent que je n'ai pas encore donnés sont à partager entre les quatre frères. Chacun peut chercher les jumeaux qui courent pour vous... Mais je crois que Siffroy seulement, a le nez pour ça. Alors que tous cherchent ! Mais que celui qui trouve fasse comme moi. Et ayant trouvé le trésor qu'il ferme sa bouche avec un cadenas. Il faut que vous mourriez de faim avec de toucher ça.»

Fidèle Nous ne sommes pas assez malins. Nous verrons si Siffroy a le flair. Moi je descends en Ville. François, tu viens avec moi ?

François Je veux encore voir Siffroy... Voilà, il arrive. S'il a besoin de nous pour chercher...

ACTE III

[Paille de faméye]

Scène I

[Céline, Fidèle, Twāne, Fransāi, Fine, Batiste]

Fidèle Krēye, Batiste, ke n'in pā to konpraī du tēstamin ke n'in āwi yēre. Gramasi d'itre vēnu. Mī, sōpli, yē no sin onkwo on kou.

Fransāi L'ē véré kē sin me rāde pā, si solamin le byō fē. Mī Fine m'avé pā l'ē dē to awaī konpraī.

Batiste Wo tōrne yēre sin dē bon tyō. L'ē pā tan lon kē sin.

Twāne Saré tē pā myēu d'atindre Sofri. L'ē ponkwo arevō.

Fidèle Le dzo de l'intèramin n'in dē a tchuē d'itre sē, waī apri-déné. No vizin pā fire on.na lwè esprē pwo Sofri.

Batiste Le papaī wo réste ē Sofri pworé le yēre atan kē vœudré.

Céline N'atchœutin.

Batiste «Sose, l'ē mon tēstamin : le promyē dzo d'avri dē l'an dou mēle, amin vēr ke l'i kwo tota la tite, wo dēye sin ke waī. D'abwo itre intarō a l'edaīze awi totē lī prēyēre aprēstāye pwor sin. Apri, kē tchuē stōu kē sē son dērindja pwor mē bēyēsan a dō. Li beīn ē l'ardzin ke l'i ponkwo baya son a partadjē intrē lī katre frérē. Tsekon pēu tchartchē lī bēson kē ponblon pwor wo... Mī krēye kē Sofri, solamin, l'a le nā pwor sin. Adon kē tchuē tchartchēsan ! Mī kē sē kē trovéré fazēse min mē. É le trézōr trovō kē farmēse lī bwotsē awi on kadenā. Wo krapēraī dē fan dēvan de totchē sin.»

Fidèle No sin pā prœu maleīn. No vērin sē Sofri l'a le nā. Yo, vize bā in Vēle. Fransāi, te vēin awi mē ?

Fransāi Waī kwo vēr Sofri... Tō, l'aruve. Sē l'a manke dē no pwo tchartchē...

Scène II

[Siffroy, Céline, Fidèle, Antoinette, François, Fine, Baptiste]

Siffroy Bonjour la compagnie.
Tous Bonjour, Siffroy.
Siffroy Serais-je attendu ? Il y a encore le juge. ! Il ne manque personne.
Baptiste Toi, tu manques.
Siffroy Non, papa manque.
Fidèle Il ne t'a pas beaucoup manqué.
Siffroy Je suis venu quand il m'a demandé. Et je suis le dernier qu'il ait vu vivant.
Antoinette Papa était content. Je l'ai vu quand j'ai porté la tisane. Et personne n'a jamais été aussi attentionné que Siffroy.
Fidèle Je ne t'ai rien demandé. Si papa a pu jouir une fois de Siffroy, ce n'est pas de trop.
François Nous n'avons pas osé jusqu'à maintenant. Moi je dis. Il y a maintenant quinze jours depuis l'enterrement. Papa a-t-il...
Baptiste Ce que vous avez à discuter ensemble ne me regarde pas. Moi je remets le testament au premier de la famille. Siffroy doit aussi en prendre connaissance. Pour la séance, ça fait cinquante francs. Qui est-ce qui me paie ?
Céline Viens. Je te paierai.
Baptiste Merci bien... Pour la suite, ce serait mieux de ne pas avoir recours au juge. Et encore moins aux avocats. Pas faire comme les deux Salvanins qui voulaient chacun la même vache. Alors ils la tiraient un par la queue et l'autre par les cornes. Et l'avocat, avec le botte-cul, trayait... L'après-midi est juste entamé. Je m'en vais. Bon après-midi à tous.
Tous Bon après-midi.

Scène II

[Sofri, Céline, Fidèle, Twāne, Fransāi, Fine, Batiste]

Sofri Bon dzo la konpanye.
Tous Dzo, Sofri.
Sofri Saréi yo atindu ? Yē kwo le tsatélan ! Manke nyou.
Batiste Te, te manke.
Sofri Na, pape manke.
Fidèle Ye t'a pā mankó lérde.
Sofri Si vēnu kan m'a demandé. È si le daraī ke l'ése yu vivin.
Twāne Pape l'ére kontin. Le l'i yu kan l'i pòrtó la tezāne. È nyou l'a jamé étó awi yui asé amitēu kē Sofri.
Fidèle T'i rin demandé. Sē pape l'a dzawi on.n yādze le Sofri, l'ē pā dē tra.
Fransāi N'in pā dōzó tin.k ère. Yo dēye. Sin fi tcheinze dzo di l'intèramin. Pape l'a te...
Batiste Sin ke wo. z aī a prēdjē infimble mē rāde pā. Yo bade le tēstamin u promyē dē famēye. Sofri daī asebein le kwonyētre. Pwo la sēanse, sin fi feinkante fran. Kó l'ē ke mē pāye ?
Céline Veīn. Tē pāyēraī.
Batiste Gramasi... Pwo la chuite, saréi myōu dē pā implēyē le dzedze. È kwo min li.z awoka. Pā fire min li dou Salvanyou kē wolāvan tsekon la mimwe vatse. Adon la trēyēve on pē la kawē ē on pē li kōrnē. È l'avoka, awi le bwote-tyu, l'āryāve... L'apri dené l'ē jeste inrēya. Mē vize. Bon vipre a tchuē.
Tous Bon vipre.

Scène III

[Siffroy, Céline, Fidèle, Antoinette, François, Fine]

Siffroy Le testament, s'il vous plaît.

Fidèle Voilà.

Siffroy Ah ! je le connais.

Fidèle Et comment donc ?

Siffroy Quand il l'a préparé, papa est venu chez moi pour en parler.

Fidèle Tu sais ou tu ne sais rien ?

Siffroy Je sais comme vous. Je sais ce que vous savez.

Tous Aaaah !

Siffroy Mais quand j'ai rendu visite à papa, je suis resté seul un bon moment. Même Antoinette était sortie. Alors, avec la chaise, j'ai fait le tour. J'ai passé devant les meubles. J'ai fait la cuisine, la chambre et je suis resté un bon moment, ici, dans le salon. Je touchais les meubles, un après l'autre, et je regardais sa figure. Alors, j'ai vu ce que je voulais voir.

Fine Qu'as-tu vu ?

Siffroy Ce que je voulais voir.

Fine Tu as sûrement vu plus loin que nous avec la casquette sur les yeux.

Siffroy Papa l'a dit, vous avez entendu, que c'était à moi à chercher. Alors, pour cela, j'ai besoin d'être seul. Et j'ai besoin de deux heures. Céline, Antoinette et Fine ; Fidèle et François, dehors ! J'ai ordonné à Roserens de rester ici avec moi. Roserens !

[Derrière la porte]

Roserens Oui patron !

Fidèle Patron ?

Siffroy Dehors la famille. Mais ce soir, Antoinette, je reste pour souper...

Scène III

[Sofri, Céline, Fidèle, Twāne, Fransaf, Fine]

Sofri Le tēstamin, sópli.

Fidèle Tò !

Sofri Ā, le kwonye.

Fidèle Kwemin sin ?

Sofri Kan le l'a apréstó, l'è vènu tchè mè pwo n'in prèdjä.

Fidèle Te sã, u te sã rin ?

Sofri Si, min wo. Si sin ke wo sãde.

Tous Āāā...

Sofri Mi kan l'i fi la vezate a pape, si rēstó solè on.na bóna wèrbe. Mimwe Twāne ére partaite. Adon, awi le chéze l'i fi le to. L'i pasó dévan li mēublé. L'i fi la kwezene, li tsanbron ē si rēstó on.na bóna wèrbe, sē, din le paile. Totchéve li mēuble on apri l'âtre ē le rādāve a la fase. Adon l'i yu sin ke wolé vèr.

Fine Ke l'ā yu ?

Sofri Sin ke wolé vèr.

Fine T'a chuiramin yu pyē yuin kē no awi la kalète su li jwaï !

Sofri Pape l'a dē, wo z'ā āwi, ke l'ère a mē dē tchartché. Adon, pwor sin, l'i manke d'itre solè. Ē l'i manke dē dāwe.j èure. Céline, Twāne ē Fine ; Fidèle ē Fransaf, fèure ! L'i baya a kouman a Rēuzēran dē sobré sē awi mē. Rēuzēran !

[Daraï la pòrte]

Rēuzēran Win, patron !

Fidèle Patron ?

Sofri Fèure la famēye. Mi a ni, Twāne, réste pwo sepé...

Scène IV

[Siffroy, Roserens]

- Roserens Tu as réussi. Tu es seul.
- Siffroy Maintenant, attention. J'ai ici du travail à faire seul. Seul, ça veut dire que tu restes dehors, devant la porte. Mais tu restes là. Quand j'ai besoin de toi, je t'appelle. Ce que je fais ne te regarde pas. Mais si tu vois quelque chose, tu oublies. Et si tu n'oublies pas, tu gardes pour toi.
- Roserens Oui, chef ! J'ai mis une bonne chaise devant la porte.
- Siffroy Tu ne dormiras pas !
- Roserens Je lis le Nouvelliste.
- Siffroy Mon pauvre toi. Justement... Dehors !... Eh !... Attends un peu.
- Roserens Il faudrait savoir.
- Siffroy Il y a à peu près quinze jours, tu as raconté ici les tours que tu avais faits avec le père : au jardin, dans la cambuse, dans la maison et encore ici.
- Roserens Le vieux s'est toujours moqué de moi. Mais pas ici. Ici, il a eu peur. Comme j'ai dit à Céline : « J'ai commencé à faire le tour du salon. Mais lui, je l'ai laissé au milieu. J'ai dit deux fois : Moi c'est ici que je rangerais ma fortune, c'est ici que je la réduirais. Alors, pour la première fois, je n'ai pas vu rire le vieux tordu. J'ai vu comme une peur sur sa face. Puis il a fermé les yeux et je n'ai plus rien vu. »
- Siffroy Merci bien. C'est ce que je voulais entendre. Dehors, sur la chaise !

Scène V

[Siffroy]

- Siffroy Il me faut réfléchir à cela. Mais comment ?
- Un : Mable ne court plus. Avec six pieds de terre sur le cercueil, c'est chose sûre. Des jumeaux courent pour nous.

Scène IV

[Sofri, Røuzëran]

- Røuzëran T'à rusaï ! T'i solë.
- Sofri Ère, atinchon ! L'i sè dè travó a fire solë. Solë, sin vëu dère ke te réste fëure, dëvan la pòrte. Mi te réste li. Kan l'i manke dè tè, tè krëye. Sin ke fize te råde pã. Mi sè te vaï kake tsouze, t'uble. E sè t'uble pã, te wårde pwor tè.
- Røuzëran Win chëfe ! L'i mëtü on bon chëze dëvan la pòrte.
- Sofri Te dremëri pã !
- Røuzëran Yëze le Nouvelliste.
- Sofri Mon poure tè. Jestamin !... Fëure !...È... Atin on mwè.
- Røuzëran Fódreï savaï !
- Sofri Yë a pou pri tcheïnze dzo, t'a kontó sè li to ke t'avé fi awi le pire : u kwerti, din la kanbuze, din la maïzon è kwo sè.
- Røuzëran Le yëu s'è tolon fwotu dè mè. Mi pã sè. Sè, l'a ju pwaïr. Min l'i dè a Céline «L'i inrëya dè fire le to du paille. Mi yui, le l'i lacha u métin. L'i dè dou kou : Yo l'è sè kè rindzëréi ma fòrtena, l'è sè kè la rëplëyëréi. Adon, pwo le promyé kou, l'i pã yu rëre le yëu tchuë. L'i yu min on.na pwaïre su la fase. Pwaï l'a farmó li jwaï è l'i pã mi rin yu.»
- Sofri Gramasi. L'è sin ke wolé awir. Fëure, su le chëze !

Scène V

[Sofri]

- Sofri Mè fó féryé sin. Mi awi kè ?
- On : Mable ponble pã mi. Awi saï pya dè tèr su la bwaïte, sin l'è chuir. Bëson ponblon pwor no.

Dans ce cas, je dois trouver des jumeaux ; deux de même espèce. Qui courent pour nous.

Deux : les jumeaux sont ici dans cette pièce. Oui, mais quelle sorte de jumeaux ? Ce ne sont pas des enfants ! Ce sont des choses. Une paire de choses. Et les choses en question courent. Cela veut dire qu'elles ne restent pas en place. Qu'elles se déplacent. Une bête peut courir ici et là ; en-là, en-ça ; de telle sorte que tu ne sais pas où elle va aller. Une chose fait toujours la même chose : en haut, en bas ; en-là, en-ça ; en-là, en-ça !

Deux choses qui vont toujours en-là, en-ça ? Le pêne. Mais il est seul. Une serrure, un pêne.

Deux choses qui vont toujours en haut, en bas ; en haut, en bas ; en haut... en bas !

J'ai trouvé ! Dans ce meuble, dans ce morbier, il y a deux morceaux de fer, deux poids, qui montent avec la manivelle, et descendent seuls ! Mais comment s'appellent ces poids ? Les «pombles».

Les pombles !!! Ah ! le coquin de père.

«Quand Mable fatigué ne courra plus

Trouvez les jumeaux qui courent pour vous.»

Les jumeaux qui «pombent» sont justement les «pombles» !!! Ça, il fallait le trouver. Il n'y a que papa capable d'inventer un truc comme ça... Et moi après... pour le trouver... Les frères ne comprennent pas que je suis content de rester seul dans la cabane au Proz des Seilles. Mais j'ai toujours à faire, à réfléchir, à chercher une combine.

[Il ouvre la porte du morbier]

Il y a au moins dix ans que cet engin ne marche pas. Je suis sûr qu'ils ne l'ont pas placé horizontalement. Mais les contre-poids sont là. Oh ! ils sont petits ! Je n'ai jamais vu ça. Regarde-moi ces restes !

[Il prend un contre-poids qu'il laisse tomber]

Oh ! Il est affreusement lourd ! Je vais le placer sur la table... Et encore l'autre. Il est semblable... Regarde-moi ces contre-poids ! Mais ce n'est pas avec ça que je m'amusais dans le temps.

[Retour au morbier... Il cherche... il trouve]

Adon, yo dédze trové dē bēson : dou dē mimwe sòrte. Kē ponblon pwor no.

Dou : li bēson son sē, din sē païe. Win... mi keïnta sòrta dē bēson ? Son pā dē maïnó ! Son dē tsouzē. On.na pā dē tsouzē. È li tsouzē in kēchon ponblon. Sin vœu dēre kē réston pā in plase. Kē trafloñ. On.na bitche pœu traflyē sē, li, èutre, infli, ke te sã pā yó va alé. On.na tsouze fi tolon la mimwa tsouze : éná, bā ; éná, bā ; èutre, infli ; èutre, infli !

Dāwe tsouzē kē van tolon èutre, infli ? Le sopon. Mi l'è solé. On.na sarade, on sopon.

Dāwe tsouzē kē van tolon éná, bā ; éná, bā ; éná... bā !

L'i trovó ! Din sē mœuble, din sē morbier, yē dou mworcé dē fè, dou paï, kē van éná awi la manête, è bā solé ! Mi ke l'an a non sē paï ? Li ponblé !

Li ponble !!! À la brouye dē pape.

«Kan Māble lanyā ponbléré pā mi

Trovā li bēson kē ponblon pwor wo.»

Li bēson kē ponblon, son jestamin... li ponblé !!! Sin falé le trové. Yē kē pape din ne ka dē fléryé sin... È yo apri... pwo le trové... Li frère konprinzon pā kē si kontin dē sobré solé din la tsavane u Pró dé Sèye. Mi l'i tolon a fire, a mwézé, a tchartché on.na konbine.

[Ye l'uvre la pòrte du morbier.]

Yē amin dye.z an kē sē anjin vire pā. Si chuir ke le l'an pā mētu fran plan. Mi li ponble son li. O ! son krwè ! L'i jamé yu sin. Rādē mē sē roudzon!

[Ye prin on ponble è le lase rebaté.]

O ! L'è bre pēzan ! Vize le plaché su la table... È kwo l'âtre. L'è paraï... Rāda mē sēu ponblé ! Mi l'è pā awi sin kē mē dēmworāve din le tin.

[Tòrne u morbier... Tchartche... Trove]

Ah ! Ils sont là dessous. Des journaux... Les contre-poids ! Ils sont lourds. Mais pas autant que les petits. Mais ils sont grands. Regarde-moi ça. Trois fois plus grands que les autres. Je vais les placer à côté. Les petits... Les gros. Un gros...un petit... mais ils ont le même poids. Qu'est-ce donc que ceci ?

Si j'ai un problème, ce serait bien le moment de penser à l'école.

Trois, sept, vingt et un ! Je me souviens. La règle à Berthod. Roserens !

Scène VI

[Roserens, Siffroy]

Siffroy J'ai besoin d'un tableau noir. Et d'une craie. Trouve-moi ça. J'en ai besoin ici.

Roserens Je sais, moi, où trouver ça.

Scène VII

[Siffroy]

Siffroy Trois, sept, vingt et un !!!

Il me faut trouver trois et vingt et un. Avec vingt et un et trois, tu trouves sept. Vingt et un divisé par trois, égale sept. Moi j'ai tout appris avec Berthod. Pas le nôtre ! Le père. J'ai été huit ans à l'école avec lui. Seulement les garçons. Nous a-t-il bringué avec trois, sept, vingt et un ! Oh ! à l'école il nous fallait dire ça en français : trois, sept, vingt et un.

[Roserens entre avec le tableau ; il ne parle pas]

Là, oui. Merci pour la craie. Alors, trois, sept, vingt et un ; ensuite, il nous faut utiliser le mot français : volume, densité, poids. Si j'ai trois et vingt et un, trouver sept est facile. Surtout avec la machine à calculer. Et sept est à peu près la densité du fer.

D'abord le gros. Je multiplie : rayon par rayon par trois quatorze. Les calés disent trois quatorze seize. Quatorze, ça suffit.

À ! son li dézo. Dè jourmó... Li ponblé ! Son pèzan. Mi pà tan ké li krwè. Mi son lèrde. Ràde mè sin. Traï kou pyè gró ké li z àtrè. Vize li plachè dékoute. Li krwè.... Li gró. On gró... on krwè... mi l'an mimwe paï. Baigre ke l'è sin ?

Sé l'i on problème, saréi prèu tin dè pinsé a l'ékoule..

Traï, sa, vintyon ! Mè sovènye. La règle a Bartou. Rdeuzèran !

Scène VI

[Rdeuzèran, Sofri]

Sofri L'i manke d'on tablè nyè. È d'on na krèya. Trove mè sin.. L'in.n i manke sè.

Rdeuzèran Si, yo, yó trové sin.

Scène VII

[Sofri]

Sofri Traï, sa, vintyon !!!

Mè fó trové traï è vintyon. Awi vintyon è traï, te trove sa. Vintyon divizé pè traï, fi sa. Yo, l'i to.t apraï awi Bartou. Pà le noutre ! Le pire. Si étó we.t an a l'ékoule awi yui. Solamin li mafe. No.z a te breingó awi traï, sa, vintyon ! O, a l'ékoule no fadive dère sin in fransé : «trois, sept, vingt et un».

[Rdeuzèran intre awi le tablè ; prèdeze pà]

Li, win. Gramasi pwo la krèya.

Adon, traï, sa, vintyon ; apri no fó dère awi le mwo fransé : volume, densité, poids. Sé l'i traï è vintyon, trové sa l'è éja. Suto awi la kontèuze. È saï l'è a pou pri la densité du fè.

[Li mwo markó van u tablè]

Dabwo le gró. Fize : rëyon pè rëyon, pè traï katòrze. Li lèu dëyon traï, katòrze, sèze. Katòrze l'è prèu.

Ah ! Ils sont là dessous. Des journaux... Les contre-poids ! Ils sont lourds. Mais pas autant que les petits. Mais ils sont grands. Regarde-moi ça. Trois fois plus grands que les autres. Je vais les placer à côté. Les petits... Les gros. Un gros...un petit... mais ils ont le même poids. Qu'est-ce donc que ceci ?

Si j'ai un problème, ce serait bien le moment de penser à l'école.

Trois, sept, vingt et un ! Je me souviens. La règle à Berthod. Roserens !

Scène VI

[Roserens, Siffroy]

Siffroy J'ai besoin d'un tableau noir. Et d'une craie. Trouve-moi ça. J'en ai besoin ici.

Roserens Je sais, moi, où trouver ça.

Scène VII

[Siffroy]

Siffroy Trois, sept, vingt et un !!!

Il me faut trouver trois et vingt et un. Avec vingt et un et trois, tu trouves sept. Vingt et un divisé par trois, égale sept. Moi j'ai tout appris avec Berthod. Pas le nôtre ! Le père. J'ai été huit ans à l'école avec lui. Seulement les garçons. Nous a-t-il bringué avec trois, sept, vingt et un ! Oh ! à l'école il nous fallait dire ça en français : trois, sept, vingt et un.

[Roserens entre avec le tableau ; il ne parle pas]

Là, oui. Merci pour la craie. Alors, trois, sept, vingt et un ; ensuite, il nous faut utiliser le mot français : volume, densité, poids. Si j'ai trois et vingt et un, trouver sept est facile. Surtout avec la machine à calculer. Et sept est à peu près la densité du fer.

D'abord le gros. Je multiplie : rayon par rayon par trois quatorze. Les calés disent trois quatorze seize. Quatorze, ça suffit.

À ! son li dézo. Dè jourmó... Li ponblé ! Son pèzan. Mi pā tan ké li krwè. Mi son lèrde. Rāde mē sin. Traī kou pyē gró ké li z ātrē. Vize li plachē dékouté. Li krwè.... Li gró. On gró... on krwè... mi l'an mimwe paī. Baīgre ke l'ē sin ?

Sé l'i on problème, saréi prēu tin dē pinsé a l'ékoule..

Traī, sa, vintyon ! Mē sovēnye. La règle a Bartou. Rdeuzēran !

Scène VI

[Rdeuzēran, Sofri]

Sofri L'i manke d'on tablē nyē. È d'on.na krēya. Trove mē sin.. L'in.n i manke sē.

Rdeuzēran Si, yo, yó trové sin.

Scène VII

[Sofri]

Sofri Traī, sa, vintyon !!!

Mē fó trové traī ē vintyon. Awi vintyon ē traī, te trove sa. Vintyon divizé pē traī, fi sa. Yo, l'i to.t apraī awi Bartou. Pā le noutre ! Le pire. Si étó we.t an a l'ékoule awi yui. Solamin li māfe. No.z a te breīngó awi traī, sa, vintyon ! O, a l'ékoule no fadive dère sin in fransé : «trois, sept, vingt et un».

[Rdeuzēran intre awi le tablē ; prēdze pā]

Li, win. Gramasi pwo la krēya.

Adon, traī, sa, vintyon ; apri no fó dère awi le mwo fransé : volume, densité, poids. Sé l'i traī ē vintyon, trové sa l'ē éja. Suto awi la kontēuze. È saī l'ē a pou pri la densité du fè.

[Li mwo markó van u tablē]

Dabwo le gró. Fize : rēyon pē rēyon, pē traī katōrze. Li ldeu dēyon traī, katōrze, sēze. Katōrze l'ē prēu.

[Il prend la mesure]

Je fais cela en centimètres. Trois par trois, par trois quatorze, par dix-sept. Ça fait : $3 \times 3 \times 3,14 \times 17 : 480 \text{ cm}^3$. Quatre cent huitante centimètres cube. Ça fait à peu près une demi-litre. Maintenant le poids. Roserens !... Trouve en cuisine une balance pour avoir juste le poids de ceci.

L'autre volume, maintenant. Deux par deux, par trois quatorze, égale cent septante-cinq centimètres cube. $2 \times 2 \times 3,14 \times 14 : 175 \text{ cm}^3$.

[Roserens porte une balance]

Oh ! c'est ce qui se fait de mieux aujourd'hui ! Elle donne les grammes !

Le gros poids : trois mille sept cent cinquante : 3750.

Le petit lourdaud : trois mille cinq cent : 3500.

A peu près le même poids. Comment ça se fait ?

[Réfléchit un peu... se frappe la tête...]

Je comprends ! Comme disait le Grec qui avait trouvé le moyen de payer ses dettes quand on n'a pas d'argent : «Euréka !»

Pour remplacer un par l'autre et ne pas détraquer l'horloge, il faut que les deux contre-poids soient à peu près semblables. Alors le petit a remplacé le gros. Et personne n'a rien vu.

Tout ça au tableau noir ! Les deux volumes et les deux poids. A moi la machine à calculer ! Le poids 3750 par 480, ça fait 7.8. Chacun sait ça, c'est la densité du fer. Et pour l'autre, le poids par le volume, 3500 par 175, donne la densité... pas vrai ! pas possible... donne juste la densité 20 ! Non de non !

Avez-vous compris ? Sept virgule huit c'est le fer et vingt c'est l'or. Le trésor de grand-père, la fortune de grand-papa est donc là !

Les contre-poids d'or qui courent pour nous. Ils ne courent pas, mais c'est mieux comme ça ! Il me faut tout mettre en place. Les gros poids d'abord... Les journaux... Un petit accroché... Mais ils ont mis de la peinture. Le couteau ! Le noir n'est pas si épais et dessous le jaune apparaît. Oui, c'est bien ça. C'est de l'or. Maintenant, en place ! L'horloge fermée. Comme avant.

Quelle valeur ont maintenant les deux contre-poids ? Ensemble, ils font juste 7 kilos. Le kilo coûte cinquante mille francs. Trois cent

[Fi l'ône]

Fize sin in santimètrè. Traï pè traï, pè traï katòrze, pè dizesa. Sin fi $3 \times 3 \times 3,14 \times 17 : 480 \text{ cm}^3$. Katre fjin wetante, santimètrè kube. Sin fi a pou pri on demyè litre. Ère le paï. Ròuzèran !... Trove in kwezene on.n anjin pwo avaj jeste le paï dè sose.

L'âtre volume, ère. Dou pè dou, pè traï katòrze, pè katòrze, fi fjin satante feïn santimètrè kube. $2 \times 2 \times 3,14 \times 14 : 175 \text{ cm}^3$.

[Ròuzèran pòrte on.na balance]

O ! l'è sin kè sè fi ère dè myèu ! Yè bade li gramè !

Le gró ponble : traï mèle sa fjin feïnkante. : 3750.

Le petyou pèzan : traï mèle feïn fjin : 3500.

A pou pri le mimwe paï. Kwemin sin sè fi ?

[Mweze on mwè... sè takwone la tite...]

Konprinze ! Min dezé le Grèke ke l'avé trovó kwemin payè li dète kan t'a pà d'ardzin : «Euréka !»

Pwo rinplachè on pè l'âtre è pà détraké l'òrlodze, fó kè li dou paï satsan a pou pri paraï. Adon li petyou l'an rinplacha li gró. È nyou l'a rin yu.

To sin l'è u tablè nyè ! Li dou volume è li dou paï. La kontèuze, a mè ! Le paï 3750 pè 480, sin fi 7.8. Tsekon sà, sin l'è la densité du fè. È pwo l'âtre, le paï pè le volume, 3500 : 175, bade la densité... pà vèré ! pà pwesible... bade jeste la densité 20 !

Non dè non !

Aï wo konpraï ? Sa we l'è le fè è vin l'è l'ò.

Le trézòr dè pire gran, la fortene dè gran pape l'è adon li !

Li ponble d'ò kè ponblon pwor no. Ponblon pà, mi l'è myèu deïnse ! Mè fò to mètre in plase. Li gró ponblè d'abwo... Li journó... On krwè krotcha... Mi l'an mètu dè pinture. Le tyòuté ! Le nyè l'è pà tan lårdze è dézo le dzàne sòrte. Win l'è byin sin. L'è d'ó. Ère, in plase ! L'òrlodze farmàye. Min devan.

Keïnta valè l'an ère li dou ponble ? Inffinble, fan jeste 7 tchilo. Le tchilo kwote waï feïnkante mèle fran. Traï fjin feïnkante

cinquante mille. Juste pour faire une cabane de berger à Verbier.
Assez pour Fine, pour refaire le toit de la maison et à Fidèle pour
changer la Toyote.

Maintenant, loin avec le tableau. Roserens !

Scène VIII

[Siffroy, Roserens]

Siffroy Nettoie-moi ça. Non, pas dehors, ici !

Roserens J'ai bien pensé...

[Va et revient avec de l'eau et un chiffon]

Siffroy Tout ça en place. Personne n'en doit rien savoir !

Roserens Motus !

Scène IX

[Siffroy]

[S'assied]

Siffroy Ouf ! Le secret est à moi. Il a passé de grand-père à papa et
maintenant de papa à moi. Que faire ? Que faire ? Rien... Tout laisser
comme je l'ai trouvé. Comme si je n'avais rien trouvé. Et quand
j'aurai un pied dans le creux... Mais ce n'est pas demain que je
trouverai une astuce comme papa pour faire trouver à Mane la trace du
trésor... Tous les jours portent conseil.

Scène X

[Siffroy, Fidèle]

Fidèle Est-ce que c'était mieux d'être seul pour chercher ? As-tu trouvé ?

Siffroy Non. Mais j'ai encore le temps.

mêle. Jeste pwo fire on.na tsavane dë bardjè pë Varbier. Prèu a
Fine pwo rëfire le taï dë maizon è a Fidèle pwo tchandjè la
Toyote.

Ere, vëye awi le tablè. Rëuzëran !

Scène VIII

[Sofri, Rëuzëran]

Sofri Netëye mē sin. Na, pā fëure, sē !

Rëuzëran L'i prëu pinsó...

[Tòme vëni awi lwe è pate]

Sofri To sin in plase. Nyou n'in daï rin savaï !

Rëuzëran Motus !

Scène IX

[Sofri]

[Se chète]

Sofri Ouf ! Le sèkrè l'è a mē ! L'a pasó dë pire gran a pape, ère dë
pape a mē. Kë fire ? Kë fire ? Rin... To lachë min l'i trovó. Min
se l'ése rin trovó. È kan l'aré on pya dín le krëu... Mi l'è pā
dëman kē trovëraf on.na sonmeri min pape pwo fire trové, a
Mane, li pasí du trézór... Tchuë li dzo pòrtón konsë !

Scène X

[Sofri, Fidèle]

Fidèle D'itre solé pwo rëuté, l'ère te myëu ? À te trovó ?

Sofri Na. Mi l'i kwo tin.

Fidèle Nous sommes tous pareils. Nous avons tous le temps.

Siffroy Fidèle, la maison est à toi. Mais les meubles sont à papa. Ils n'ont pas été partagés.

Fidèle Ça pourrait se faire.

Siffroy Je ne suis pas pressé, je te l'ai dit. Et je n'ai besoin de rien. Mais j'ai vu que l'horloge ne marchait plus.

Fidèle Je n'en donnerais pas dix francs.

Siffroy Elle me plaît. Tu la laisses, je la prends.

Fidèle Tu as encore de la place dans la cabane ?

Siffroy Non, je ne veux pas l'enlever d'ici. Mais je vous demande, à toi, à Céline, à Fine, le droit de venir ici pour la regarder et surtout pour essayer de la faire marcher.

Fidèle Tu as assez avec ça ?

Siffroy Oui j'ai assez. Et quand je serai vieux, je la donne à Mane, parce que je n'ai pas oublié que c'était mon filleul.

[Fidèle secoue longuement la tête]

Fidèle Tu ne l'as pas montré, et peut-être que tu as le flair. Mais tu seras toujours le même naïf... L'horloge !!! Laisse-moi rire !

Siffroy C'est comme ça dans toutes les familles. Regarde autour. Paul de Jean, Germain de Duay, Victor d'Ignace. Il y a toujours un crétin...

[Repousse la casquette sur le côté]

Chez nous... c'est moi !

FIN DE LA PIECE

Fidèle No sin tchué paraï. N'in tchué le tin.

Sofri Fidèle, la maizon l'è a tē. Mi li mœublē son dē pape. Son pā éto partadja.

Fidèle Sin pworēi sē fire.

Sofri Si pā prēsó, tē l'i dē. È l'i rin manke. Mi l'i yu kē l'òrlodze martchève pā mi.

Fidèle N'in badērēi pā dyē fran.

Sofri Yē mē pli. Te la lāse, la prinze.

Fidèle T'a kwo plase din la tsavane ?

Sofri Na, waï pā la woté dē sē. Mi wo dēmande, a tē, a Céline, a Fine, le draï dē vēni sē pwo la rādē ē suto d'éprœuvé dē la fire martché.

Fidèle T'a prœu awi sin ?

Sofri Win l'i prœu. È kan saré yœu la bade a Mane, pwor sin ke l'i pā ubló ke l'ère mon fiyœul.

[Fidèle sakò wërbe la tite]

Fidèle Te l'a pā mwotró, è pètite ke l'a le nā.. Mi te saré tolon le mimwe bwoyē... L'òrlodze !!! Lāsē mē rēre !

Sofri L'è deïnse din totē li famēye. Rādē uto. Paul a Djan, Germain dē Djuai, Vitò dē Nyase. Yē tolon on krētein...

[Trēye la kalète d'on bi]

Tchē no... l'è mē !

FEÏN dē la pyēfle

SOMMAIRE

ACTE I 01 - 12

ACTE II 13 - 26

ACTE III 27 - 35

FIN

DE LA PIÈCE

de la pièce

COMEDIES de René Berthod en patois d'Orsières

La Vargonye dè la famèye
créée à Praz-de-Fort, le 6 décembre 2002

On dzo min li.z àtre
créée à Praz-de-Fort, le 6 décembre 2003

Ere n'in trèya
créée à Orsières, le 6 décembre 2004

La Sepe u vair
u la sòrpraize u tēstamin
créée à Orsières, le 6 décembre 2005

L'Amèretcheïn
créée à Orsières, le 7 décembre 2006

Li.z an tchuē tchuō
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2007

Le tarmène
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2008

L'alokachon
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2009

La mètre dè la bàre
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2010

L'Ilon dè londza ya
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2011

Li Bèson
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2012

